



RECENSEMENT ET LOCALISATION  
DES ANCIENS Puits DE MINE  
DES HOUILLERES DU CREUSOT (71)

-----

R 30134

BOU 4S 89

PAR C. JAVEY

DIRECTION REGIONALE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE  
DE BOURGOGNE

Cité administrative Dampierre  
6, rue Chancelier de l'Hospital - 21 035 DIJON CEDEX

DIRECTION REGIONALE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE

18, rue du Déversoir - 71 300 MONTCEAU-LES-MINES

DIJON, novembre 1989

BUREAU DE RECHERCHES  
GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES

établissement public  
caractère industriel  
commercial

siège : Tour Mirabeau  
1-43, quai André-Citroën  
1739 Paris cedex 15, France  
tél. : (33) 1 45.78.33.33  
téléc. : BRGM 780258 F  
télécopieur : (33) 1 45.78.34.38 (GR 3)  
C. 58 B 5614 Paris  
RET : 58205814900419

Service Géologique Régional  
Bourgogne  
2, boulevard Maréchal-Joffre  
(immeuble Caisse d'Épargne)  
1100 Dijon, France  
tél. : (33) 80.72.42.31  
télécopieur : (33) 80.72.47.88

### AVERTISSEMENT

Dans le cadre de la présente étude, divers documents, rapports, notes et surtout plans ont été recueillis, analysés et synthétisés. Certains de ces documents originaux volumineux, fragiles ou difficilement reproductibles, sont uniques et n'existent que dans un seul rapport complet remis et détenu à la Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche de Bourgogne. C'est le cas pour les annexes 4 à 10 citées dans la liste des annexes et dont il est fait mention dans le texte.

-----

**RECENSEMENT ET LOCALISATION  
DES ANCIENS PUIITS DE MINE  
DES HOUILLERES DU CREUSOT (71)**

-----

R 30134  
BOU 4S 89  
9316220023

par C. JAVEY

**RESUME**

Dans le cadre de l'élaboration du dossier de demande de renonciation à la concession des Houillères du Creusot (71), la Direction régionale de l'Industrie et de la Recherche de Bourgogne a demandé au Service géologique régional de Bourgogne :

- de recenser et de localiser aussi précisément que possible les anciens puits de mine,
- de visiter les puits encore accessibles,
- de définir, pour chacun d'eux, les mesures éventuelles à prendre pour garantir la sécurité.

Une recherche documentaire a permis de recenser 67 puits dont 3 sont encore visibles actuellement et 2 parfaitement repérables sur le terrain, tous les autres ayant été remblayés depuis fort longtemps. Parmi ceux-ci :

- 54 ont pu être localisés avec un degré de précision variable (2 m à 10-15 m) suivant la fiabilité des sources d'information,
- 8 ne sont connus que par un numéro ou un nom, leur emplacement n'ayant pu être déterminé même très approximativement.

Les trois puits encore visibles sont noyés, partiellement ou totalement mais ne présentent pas de danger à court et moyen termes à condition d'en interdire rigoureusement et matériellement l'accès.

Pour s'assurer de la stabilité à long terme de ces trois ouvrages, il serait nécessaire de procéder à une inspection interne des parois par plongée ou caméra vidéo.

-----

## TABLE DES MATIERES

1 - <u>INTRODUCTION</u> .....	1
2 - <u>LE GISEMENT HOULLER DU CREUSOT</u> .....	2
2.1 - SITUATION GEOGRAPHIQUE.....	2
2.2 - GEOLOGIE.....	2
2.2.1 - Stratigraphie.....	2
2.2.2 - Structure.....	6
2.3 - LE CHARBON DU CREUSOT.....	7
3 - <u>BREF HISTORIQUE DE L'EXPLOITATION</u> .....	10
3.1 - AVANT 1836.....	10
3.2 - DE 1836 A 1943.....	11
3.3 - 1943 - 1946.....	12
4 - <u>METHODE D'EXPLOITATION</u> .....	18
5 - <u>RESERVES DU GISEMENT</u> .....	20
6 - <u>ARCHIVES DE LA MINE</u> .....	21
7 - <u>RECENSEMENT ET LOCALISATION DES ANCIENS PUIITS DE MINE</u> .....	21
7.1 - DOCUMENTS UTILISES.....	21

7.2 - METHODOLOGIE.....	23
7.3 - PRESENTATION DES RESULTATS.....	25
7.4 - CLASSIFICATION DES PUIITS EN FONCTION DE LA PRECISION DE LEUR IMPLANTATION.....	25
7.4.1 - Puits encore visibles actuellement ou en 1978.	26
7.4.2 - Puits dont les coordonnées "Chaptal" et Lambert sont connues avec précision.....	26
7.4.3 - Puits dont seules les "coordonnées Chaptal" sont connues avec précision.....	27
7.4.4 - Puits dont les coordonnées sont inconnues mais qui figurent sur certains plans.....	27
7.4.5 - Puits dont la position est incertaine.....	28
7.4.6 - Puits dont la localisation est inconnue.....	34
8 - <u>DESCRIPTION DES PUIITS ENCORE ACCESSIBLES</u> .....	34
9 - <u>CONCLUSION</u> .....	36

-----

## TABLE DES FIGURES

<u>Figure__1</u>	- Carte géologique simplifiée du gisement houiller du Creusot.....	3
<u>Figures_2a</u> <u>2b</u>	- Coupes transversales montrant la structure générale du bassin houiller du Creusot.....	4
<u>Figure__3</u>	- Coupes montrant la disposition (très redressée) de la Grande Couche et des veines de charbon dans la partie nord du gisement houiller du Creusot.....	5
<u>Figure__4</u>	- Coupe verticale interprétative ouest-est montrant l'enfoncement de la Grande Couche dans l'axe du synclinal.....	8
<u>Figure__5</u>	- Coupe verticale montrant les variations générales de la qualité du charbon de la Grande Couche du gisement houiller du Creusot.....	8
<u>Figure__6</u>	- Coupes transversales sériées montrant la disposition et la structure de la Grande Couche dans le bassin houiller du Creusot.....	9
<u>Figures_7</u> <u>7_bis</u>	- Projection sur un plan vertical Ouest-Est des puits d'extraction et de leurs périodes d'activité jusqu'en 1931.....	13
<u>Figure__8</u>	- Coupe transversale situant le puits de la Bourrique.....	33
<u>Figure__9</u>	- Bassin houiller du Creusot.....	35

-----

## TABLE DES ANNEXES

<u>Annexe__1</u>	- Cahier des fiches signalétiques des anciens puits de mine du Creusot.....	38
<u>Annexe__1_bis</u>	- Fiches descriptives des puits encore accessibles..	109
<u>Annexes__2</u>	- Plans de situation et géologie :	
<u>2a</u>	- Plan de situation et contexte géologique des différents gisements houillers reconnus dans le Bassin de BLANZY-LE CREUSOT-BERT.....	123
<u>2b</u>	- Plan de situation des concessions minières dans le Bassin de BLANZY-LE CREUSOT-BERT - Echelle 1/100 000.....	124
<u>2c</u>	- Plan de situation et environnement géologique du gisement houiller du Creusot - Echelle 1/25 000...	125
<u>Annexe__3</u>	- Plan synthétique de situation des anciens puits de mine du Creusot - Echelle 1/2 000.....	hors texte
<u>Annexe__4</u>	- (non reproduite) Dossier administratif de fermeture définitive de la mine du Creusot :	
	. avis de l'Ingénieur en chef des Mines,	
	. arrêté préfectoral du 10 août 1946,	
	. compte-rendu de l'Ingénieur des Mines attestant la bonne et totale exécution des travaux de mise en sécurité prescrits avant la fermeture définitive,	
	. plan des travaux de remblayage prescrits avant la fermeture définitive.	

- Annexe\_\_\_5 - (non reproduite) Mines du Creusot - Lever de surface - Plan au 1/2 500 (1896).
- Annexe\_\_\_6 - (non reproduite) Le Creusot 1935 - Plan (sans légende) au 1/5 000.
- Annexe\_\_\_7 - (non reproduite) Houillères du Creusot - Plan (non daté et sans légende) au 1/5 000.
- Annexe\_\_\_8 - (non reproduite) Houillères du Creusot - Liste et plan de situation au 1/5 000 (non daté) de 49 anciens puits de mine.
- Annexe\_\_\_9 - (non reproduite) Plans au 1/2 000 (non datés) et coupes verticales des travaux du Creusot :
- 9a . Région de l'Ouest,
- 9b . Région de l'Est.
- Annexe\_\_\_10 - Plan de repérage au 1/2 000 (non reproduit) de 16 anciens puits de mine - CREUSOTEG - 1978.

-----

## 1 - INTRODUCTION

Après une dernière tentative infructueuse à la fin de la dernière guerre, l'exploitation du gisement houiller du Creusot a été définitivement abandonnée en 1946. A cette époque, le gisement était exploité par SCHNEIDER et Cie pour le compte des Houillères du Bassin de Blanzky.

Depuis cette date, la concession du Creusot est toujours ouverte. Le dernier titulaire (par décret de mutation daté du 19/03/1951) : la Société des Forges et Ateliers du Creusot, devenue CREUSOT-LOIRE, Société actuellement en liquidation de biens, souhaite abandonner cette concession minière.

Dans le cadre de l'élaboration d'un dossier de demande de renonciation à la concession, la Direction Régionale de l'Industrie et de la Recherche de Bourgogne a demandé au Service géologique régional Bourgogne du B.R.G.M. :

- de recenser et de localiser aussi précisément que possible les anciens puits de mines, sachant qu'une grande partie des archives de la mine a disparu à la suite du bombardement de 1943,
- de visiter les puits encore accessibles, d'établir pour chacun d'eux, un diagnostic sur l'état et les conditions de sécurité actuels,
- de définir, éventuellement, les mesures à prendre pour garantir la sécurité.

Cette étude a été faite en collaboration avec la Société de Gestion de Services du Site Industriel du Creusot (GESSIC), l'Académie François BOURDON où sont désormais déposées les archives de la Mine, et Monsieur BOUSQUET, retraité de CREUSOT-LOIRE, que nous tenons à remercier tout particulièrement pour sa disponibilité et son rôle prépondérant dans la recherche des documents, l'organisation des réunions et la visite des puits encore accessibles.

Elle a été financée par des crédits du Ministère de l'Industrie dans le cadre de la convention ETAT - B.R.G.M..

## 2 - LE GISEMENT HOUILLER DU CREUSOT

### 2.1 - SITUATION GEOGRAPHIQUE (annexes 2)

Le gisement houiller du Creusot appartient au bassin sédimentaire permo-carbonifère de "Blanzly - Le Creusot - Bert", grand fossé d'effondrement large de 5 à 10 km, allongé suivant une direction SW - NE sur plus de 100 km, de BERT jusqu'à CHARRECEY (annexe 2a).

La concession minière du Creusot, d'une superficie de 6 211 ha (cf. annexe 2b) a été instituée par ordonnance du 24/10/1838 et résulte des partages successifs de la concession de Montcenis plus ancienne (1769) et plus vaste (12 000 ha).

Le gisement exploité ne concerne qu'une petite partie de la concession ; d'une superficie de 150 ha environ (Houiller reconnu), il s'étend à la limite septentrionale de celle-ci sous, et à la périphérie nord-ouest, de la ville du CREUSOT (annexe 2c).

### 2.2 - GEOLOGIE

Le gisement du Creusot est le plus important des gisements houillers alignés le long de la bordure nord-ouest du grand bassin permo-carbonifère de Blanzly - Creusot. Il se présente, à première vue, comme encastré entre, d'une part, le Cristallin et le Paléozoïque ancien du socle et, d'autre part, les grès rouges permien de la zone centrale du fossé (figures 1 et 2).

#### 2.2.1 - Stratigraphie

Le Houiller du Creusot repose sur les "grauwackes" constitués de conglomérats et de schistes plus ou moins gréseux, l'ensemble étant métamorphisé et appartenant au Dévono-Dinantien (Culm).

La série productive commence généralement par un conglomérat à galets fluviatiles empruntés au socle, mais quelquefois par des schistes et du charbon (figure 3).

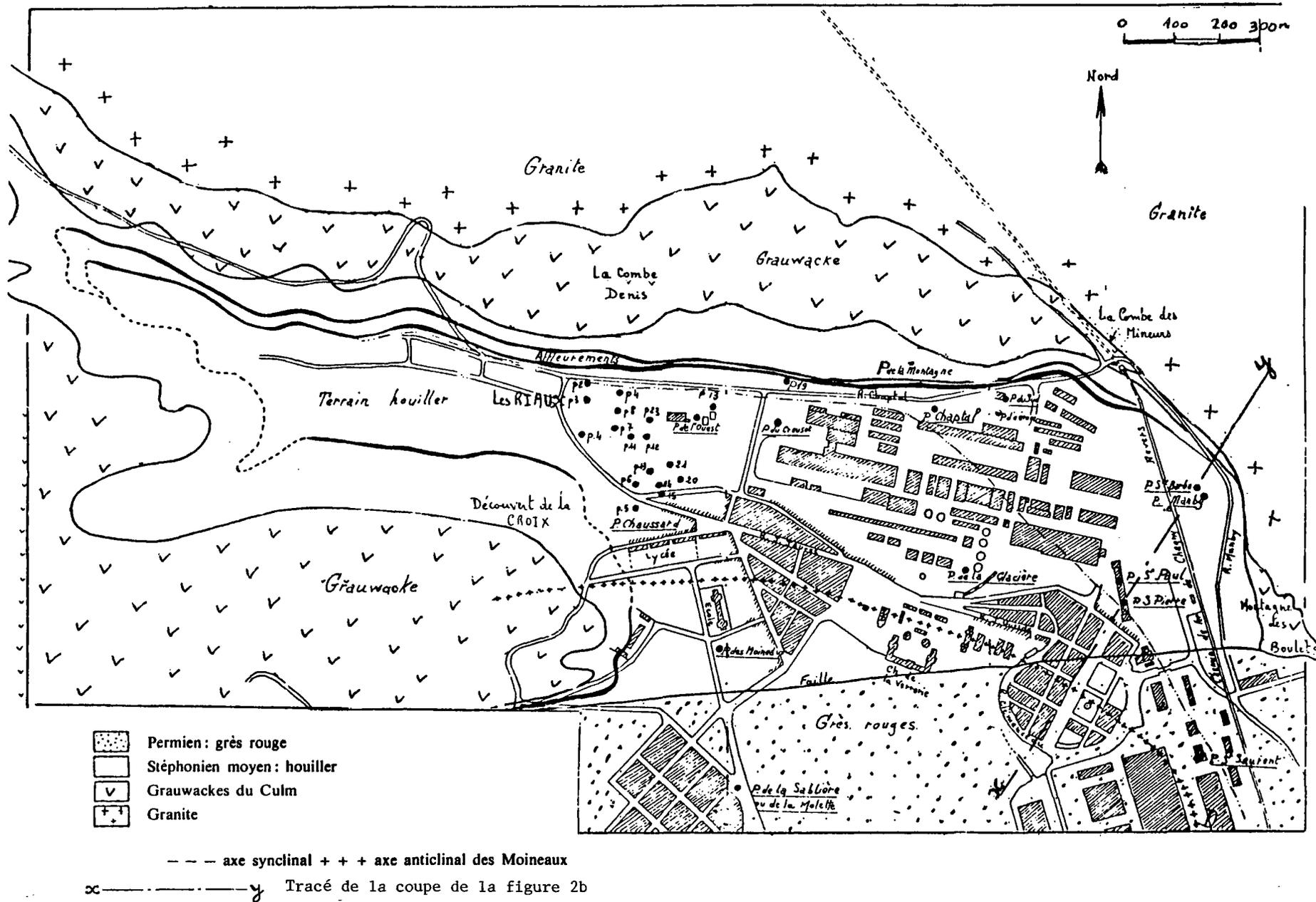
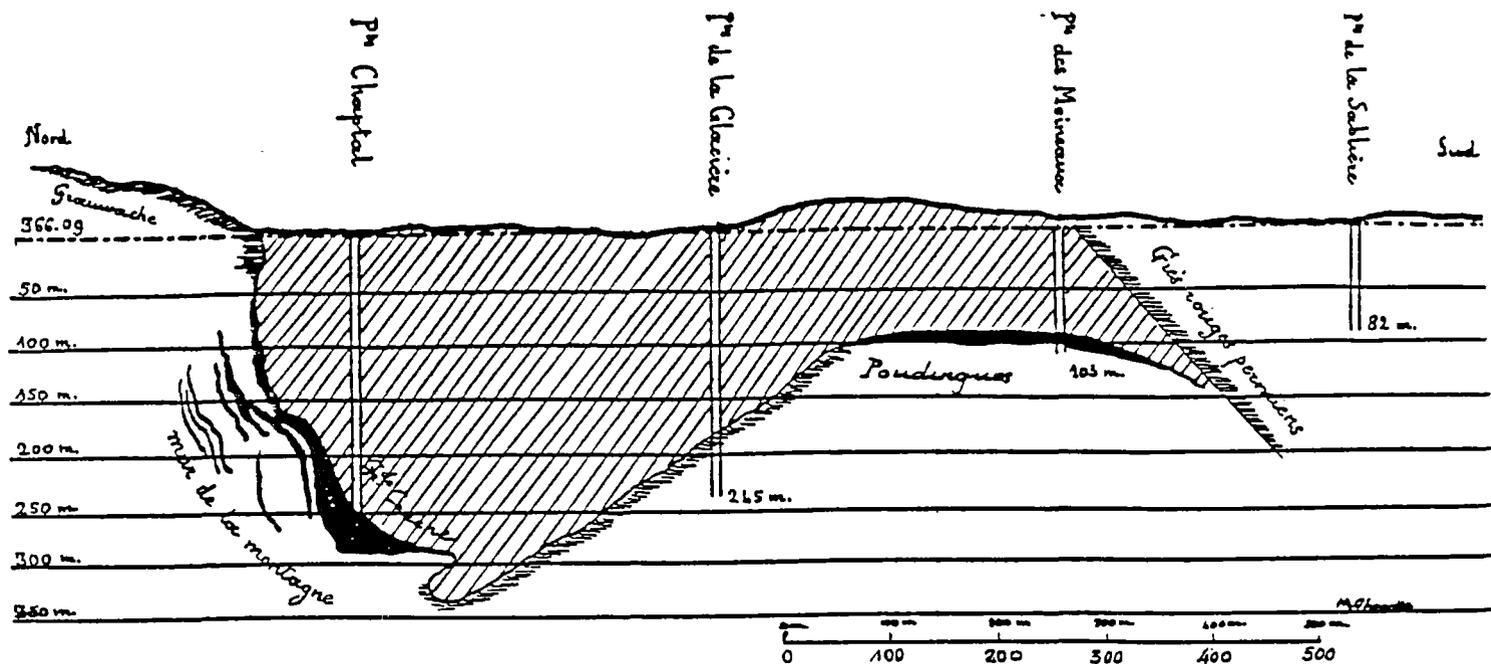
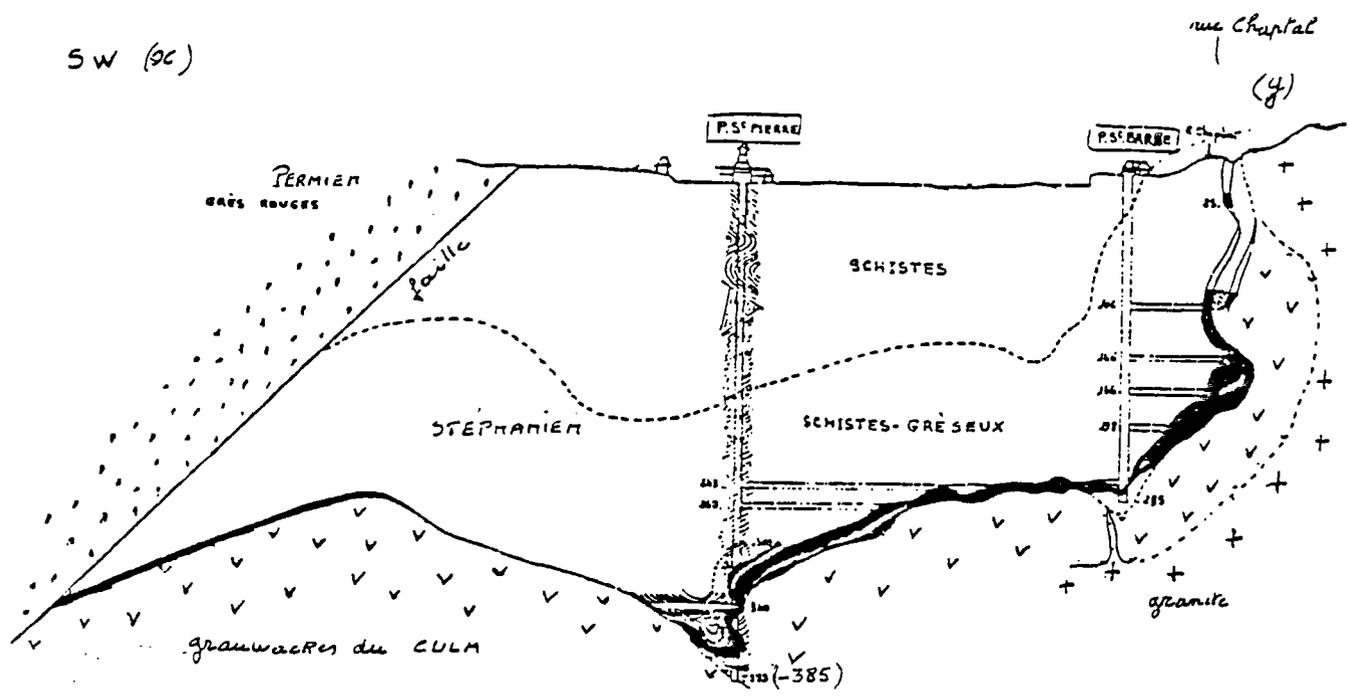


Figure 1 - Carte géologique simplifiée du gisement houiller du Creusot



a - Houillère du Creusot. — Coupe transversale Nord-Sud  
 D'après le «Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun»



b - Coupe schématique du bassin.

Figures 2 - Coupes transversales montrant la structure générale du bassin houiller du Creusot.

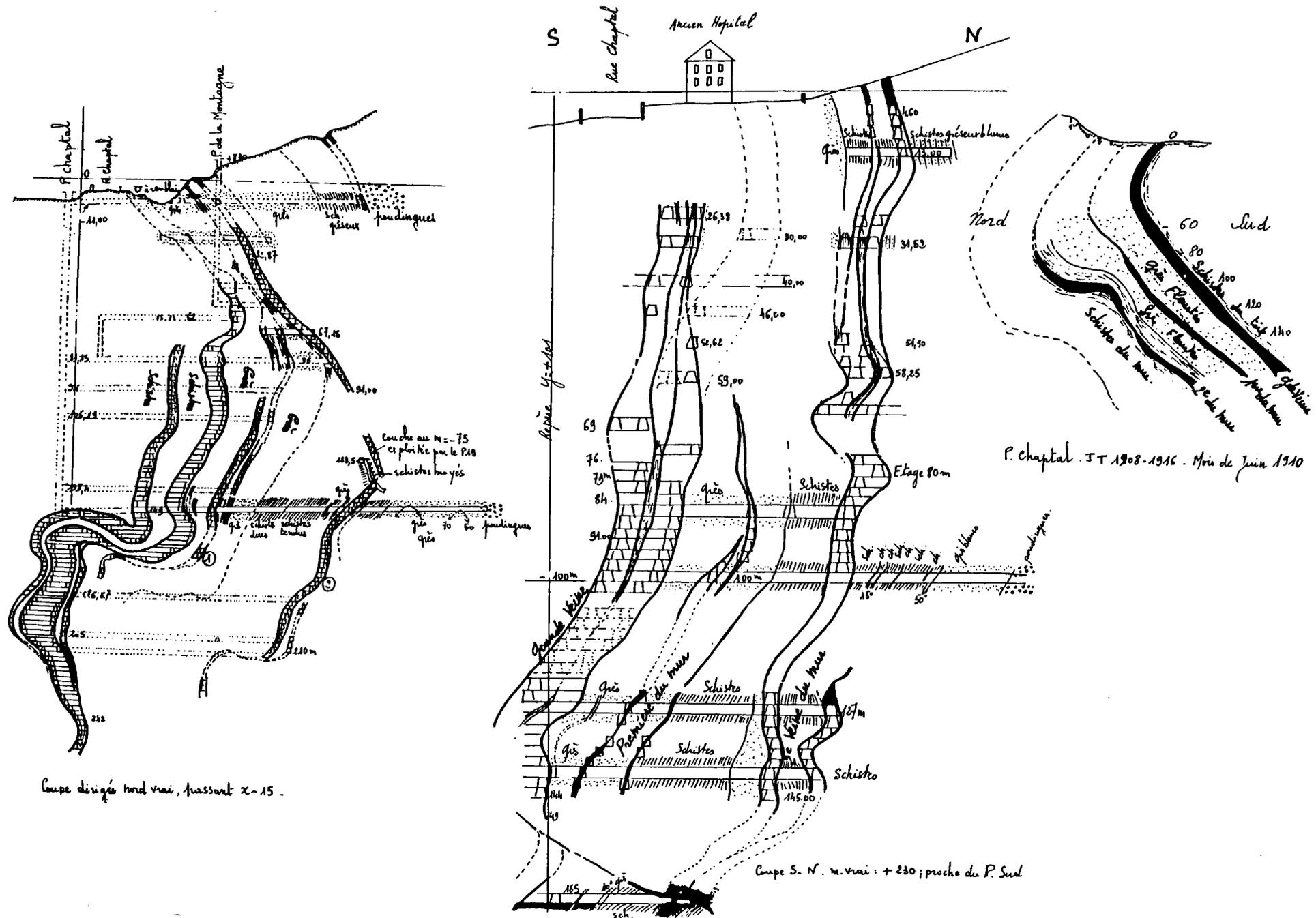


Figure 3 - Redressement de la Grande Couche et de ses satellites sur la bordure nord et stratigraphie jusqu'aux poudingues.

Le contact avec les grauwackes est tantôt normal, tantôt marqué par une faille.

La série d'âge stéphanien moyen se poursuit par des schistes plus ou moins gréseux et se termine par une formation uniforme de schistes noirs.

Pour tous les termes de la série houillère, l'épaisseur et le faciès varient d'Est en Ouest et verticalement. Ainsi, les poudingues sont moins épais et moins grossiers vers l'Ouest (Croix du Lot). Cette couche conglomératique dessine sur la bordure nord du bassin une grande lentille mise en place vraisemblablement par des chenaux.

C'est au-dessus du conglomérat que l'on trouve la Grande Couche (de charbon) ; celle-ci est d'ailleurs unique, bien que parfois accompagnée de deux petits satellites au mur : la première et la deuxième veine, elles-mêmes quelquefois divisées (figure 3). La Grande Couche est très irrégulière en rapport avec des pincements, étirements ou renflements ; son épaisseur, comprise le plus souvent entre 6 m et 10 m, atteint localement 20 m et exceptionnellement 30 m ; elle est souvent "barrée" par des lentilles gréseuses.

### 2.2.2 - Structure

Globalement, la structure du gisement est celle d'un synclinal dissymétrique, d'axe E-W à SE-NW, dont le flanc nord est très redressé, parfois même partiellement inversé (les terrains anciens de la bordure nord : grauwackes et granites, "chevauchant" le Houiller) (figures 2 et 3). Vers le Sud, un bombement anticlinal (anticlinal des Moineaux) affecte la structure.

Au Sud, le gisement est interrompu brutalement par une grande faille qui coupe indistinctement toutes les structures du Houiller et met en contact celui-ci avec les puissantes séries gréseuses (grès rouges) du Permien.

La Grande Couche est très déformée par de multiples plissements. Ainsi, sept "synclinaux" et "anticlinaux", tous couchés vers le Sud, ont été repérés. La Grande Couche est très fortement inclinée, verticale ou inversée en limites nord et ouest du synclinal. Dans l'axe de ce dernier (figures 4, 7 et 7 bis), elle s'enfonce de 0 m à 430 m d'Ouest (Croix du Lot) en Est (Puits Saint-Laurent) ; elle y présente toutes les inclinaisons de la verticale à l'horizontale. On relève les mêmes variations sur le flanc sud où la couche est, en plus, écaillée par des failles qui délimitent des lambeaux partiellement exploitables. Les coupes transversales de la figure 6 mettent bien en évidence cette structure.

### 2.3 - LE CHARBON DU CREUSOT

Le charbon du Creusot était très pur, avec une teneur en cendres de seulement 1 à 8%, dans la partie médiane.

Il est d'intérêt historique que les anciens auteurs avaient, ici, vérifié la loi de Hilt suivant laquelle le charbon s'amaigrit en profondeur. Il s'amaigrit également vers la périphérie du gisement. En effet, la même Grande Couche contient (figure 5) :

- des charbons gras (20 à 26% de matières volatiles) au centre et en surface,
- des charbons mi-gras (16 à 20% de matières volatiles) de 120 m à 200 m de profondeur,
- des charbons maigres et anthraciteux (12 à 16% de matières volatiles) sur la bordure et en profondeur au-delà de 220 m.

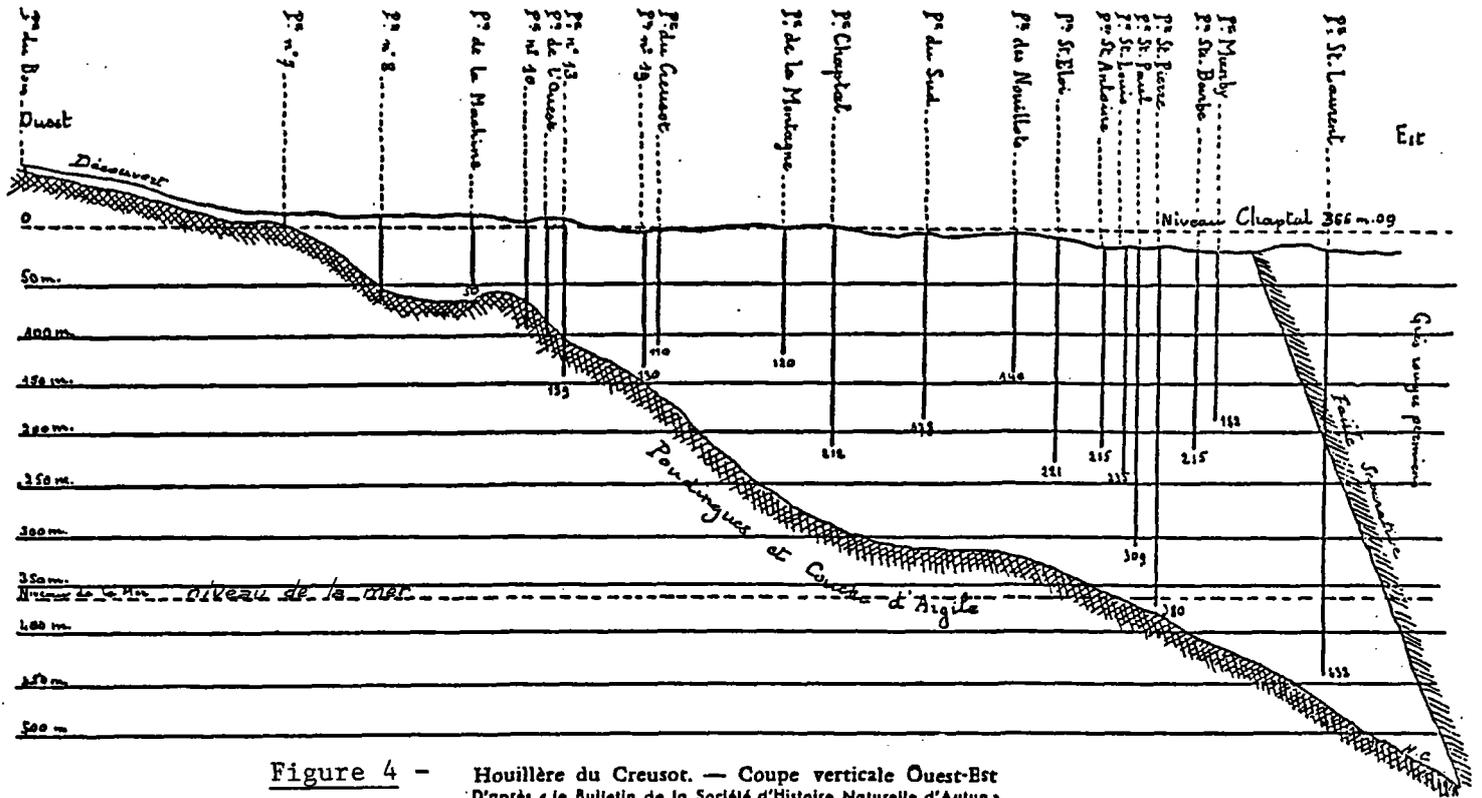
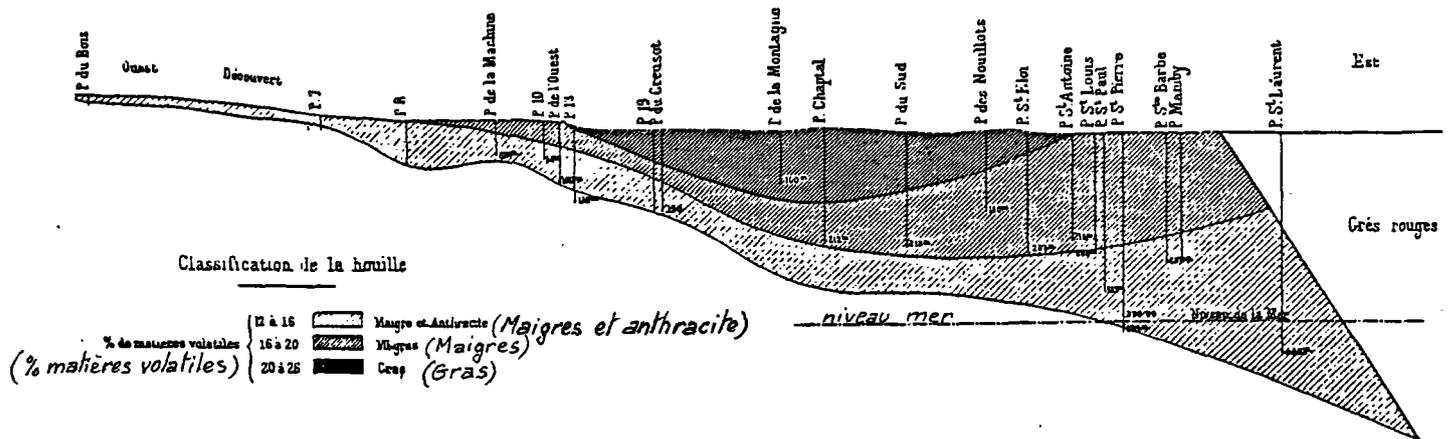


Figure 4 - Houillère du Creusot. — Coupe verticale Ouest-Est  
D'après « le Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun »



Variations du rang du charbon dans la Grande Couche (d'après F. Delafond).

Figure 5

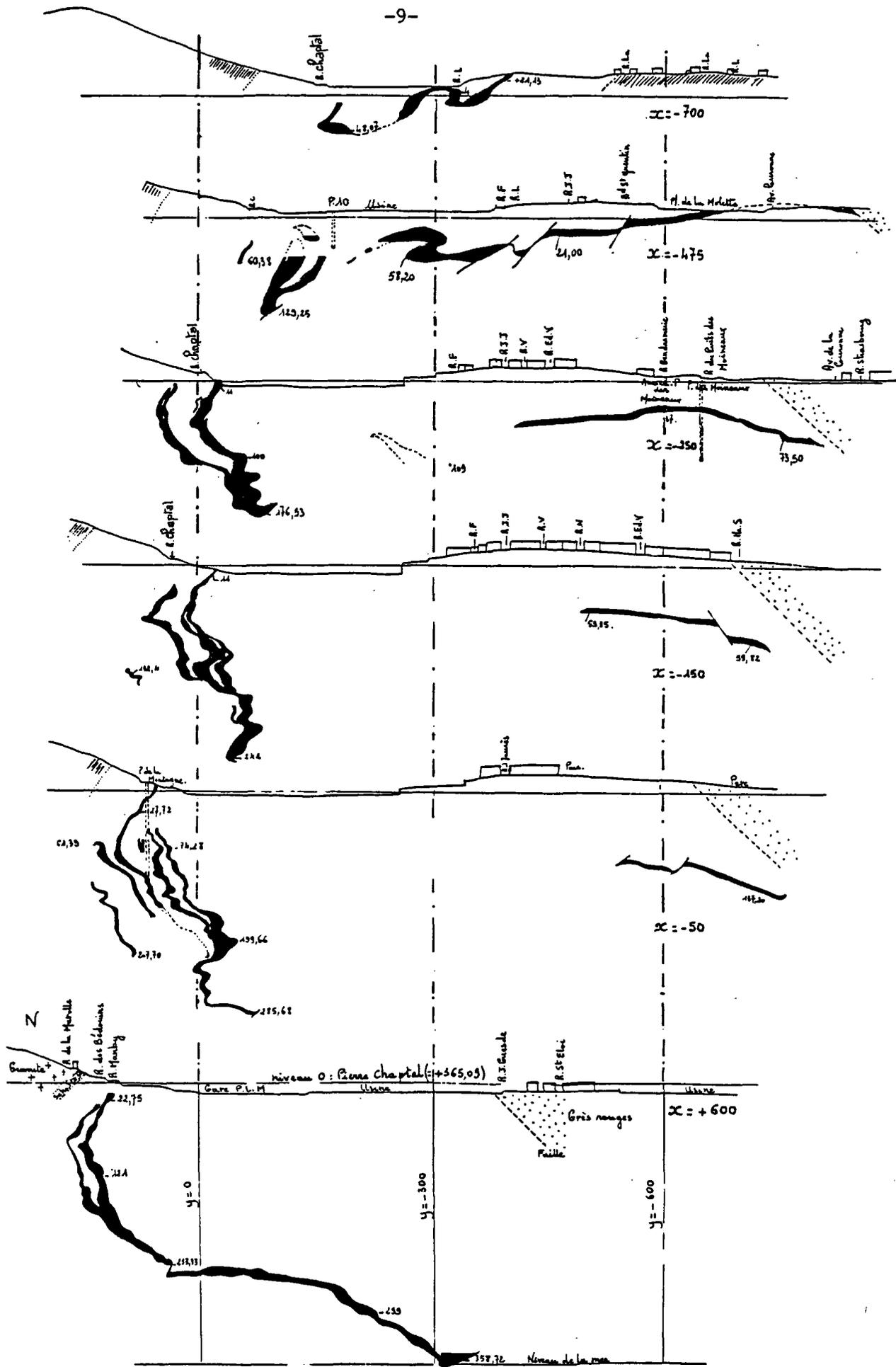


Figure 6 - Coupes transversales s riees montrant la disposition et la structure de la Grande Couche dans le bassin houiller du Creusot

### 3 - BREF HISTORIQUE DE L'EXPLOITATION

L'histoire de la mine du Creusot peut être divisée en trois parties :

- avant 1836,
- de 1836 à 1943,
- 1943 - 1946.

#### 3.1 - AVANT 1836

Le charbon du Creusot est mentionné pour la première fois dans une charte établie en 1510, dans laquelle il est écrit : "... qu'en une place et montaigne près du village de Crosot certaine charbonnière et oile de pierre a été trouvée...". Sa découverte semble remonter à 1502.

Jusqu'en 1769, le charbon, utilisé principalement par les maréchaux ferrants, n'a été exploité qu'au voisinage des affleurements ("découverts"), à faible profondeur. Ces endroits ne sont pas très bien définis, mais il est certain qu'il existait des découverts au Riaux, à la Combe Denis et dans les environs du village de Crosot. L'extraction se faisait à découvert, sans méthode. Chacun creusait et piochait à sa guise et où bon lui semblait. On pratiquait des trous ou "Crots" qui pouvaient atteindre 25 m de profondeur, mais, comme ces puits n'étaient pas étayés, les parois s'éboulaient régulièrement ; on creusait alors un nouveau Crot à côté du précédent.

A partir de la seconde moitié du 18ème siècle, devant les pressants besoins des industries du fer, très nombreuses sur notre territoire, les bassins houillers vont être mis en valeur. C'est ainsi que se crée le 01/10/1767, au Creusot, une première société : la Société de Lachaise et Cie. Celle-ci obtient le 29/03/1769, de Louis XV, une concession "accordant à François de la Chaize, privilège exclusif d'exploiter durant 50 ans le tréfonds de 31 lieues carrées de terres où se groupent 100 bourgs et villages...". Le bassin houiller sera d'abord exploité selon les meilleures règles de l'époque et alimentera en combustibles surtout la fonderie royale créée en 1782. Mais assez vite de nombreuses difficultés surgiront, si bien que le gisement, par la suite, sera exploité de manière irrégulière jusqu'à l'arrivée des Frères Schneider au Creusot, en 1836.

Pendant toute cette période, on connaît mal l'importance du tonnage extrait, les renseignements obtenus étant très dispersés :

- en 1770, à l'époque de De La Chaize, on produisait 110 tonnes de charbon par jour, production qui s'élèvera à 280 tonnes par la suite,
- de 1785 à 1795, la production fut de 30 000 tonnes par an et chuta, en 1796 à 11 000 tonnes,
- une réorganisation de la mine sous l'impulsion de Jules Chagot permit l'extraction de 35 000 tonnes par an jusqu'en 1812 (et peut-être après ?).

### 3.2 - DE 1836 A 1943

Après la concession par ordonnance de 1832 au profit vraisemblablement de Manby et Wilson, la concession de 1838 est instituée au profit des frères Schneider. L'exploitation de la mine est de nouveau entreprise. On réutilise d'abord les anciens travaux : découverts de la Croix et Chaptal, ainsi que les anciens puits qui permettent de dépiler les veines de charbon incomplètement exploitées durant la période précédente. Mais les besoins énergétiques deviennent rapidement si importants qu'il faut rechercher et exploiter de nouvelles veines. On fonce alors, entre 1841 et 1898 de nombreux puits : puits de l'Ouest en 1845, puits du Creusot en 1850, puits Chaptal, puits Saint-Pierre et Saint-Paul en 1855... puits Saint-Antoine en 1898. Ces puits vont permettre d'exploiter plus complètement le bassin qui s'approfondit vers l'Est.

L'exploitation est d'emblée très active et la production est importante. Entre le 01/05/1863 et le 01/09/1868, on extrait 1 097 962 tonnes de charbon qui représentent une production annuelle moyenne d'environ 200 000 tonnes. Les ingénieurs de la mine estiment alors les réserves à 6 millions de tonnes, qui, pensent-ils, devraient encore couvrir les besoins de l'industrie pendant 23 ans et demi, soit jusqu'en 1900.

En réalité, l'exploitation se poursuivra beaucoup plus tard. C'est le bombardement du 20 juin 1943 qui mettra, en fait, un terme aux travaux miniers.

L'examen des archives relatives à la production annuelle pour la période comprise entre 1906 et 1943 montre que la production n'a fait que décliner entre ces deux dates et ceci malgré une exploitation menée de façon rigoureuse. Entre 1906 et 1924, furent extraites au Creusot annuellement entre 60 000 tonnes et 88 000 tonnes de charbon. A partir de 1918, la production va ensuite lentement, mais régulièrement, décroître pour atteindre 8 421 tonnes de charbon en 1943. Si bien qu'on peut être assuré aujourd'hui, qu'en 1943, le gisement houiller creusotin était pratiquement épuisé.

D'après les archives du Service des Mines, on estime la production totale de la mine du Creusot à 13 millions de tonnes au maximum, dont 12 millions de tonnes extraites jusqu'en 1923.

Les figures 7 et 7 bis indiquent les périodes d'activité (jusqu'en 1931) des principaux puits d'extraction, ainsi que les profondeurs atteintes.

### 3.3 - 1943 - 1946

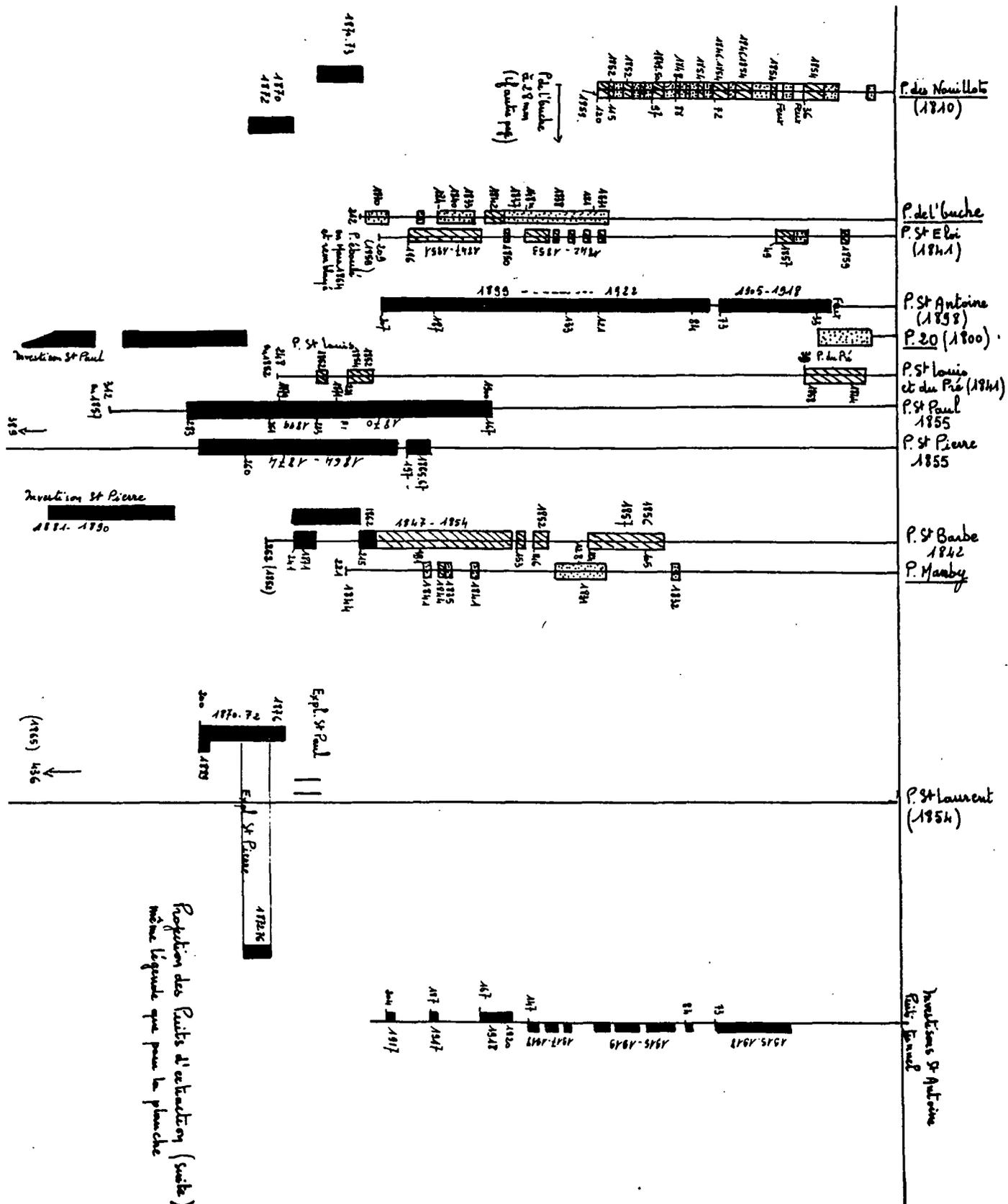
A partir de 1942, la lecture des rapports des ingénieurs des Mines permet de reconstituer sommairement la chronologie des événements qui verront s'achever l'agonie de la mine jusqu'à sa fermeture définitive en août 1946 :

- 17 octobre 1942 : premier bombardement entraînant une première inondation des galeries suite à une coupure de courant qui a duré 24 heures. Inondation du puits d'extraction (puits de l'Ouest).

La situation a pu être rétablie mais l'exploitation était déjà moribonde (50 tonnes par jour d'extraction). A cette époque, les venues d'eau dans la mine étaient très importantes, puisque le débit d'exhaure variait de 83 m<sup>3</sup>/h en étiage à 330 m<sup>3</sup>/h en période de hautes eaux.



Figure 7 bis



Rupture des Ruits de extraction (suite)  
 même légende que pour la planche

- 20 juin 1943 : deuxième bombardement aérien provoquant l'inondation définitive de la mine suite à une coupure d'électricité qui a duré 12 jours.
- 11 août 1943 : les Etablissements SCHNEIDER sollicitent du Directeur des Mines l'autorisation d'arrêter les travaux de dénoyage de la houillère du Creusot, dans l'impossibilité qu'ils sont de mener à bien cette tâche avec les moyens disponibles.
- 26 août 1943 : accord de principe du Directeur des Mines pour l'abandon de l'exploitation.
- 27 août 1943 : à partir de cette date, les travaux de dénoyage sont suspendus et le matériel récupéré.

A ce moment, il reste à extraire, dans la partie en exploitation, 23 000 tonnes de combustible de très bonne qualité mais dans des conditions techniques difficiles et coûteuses.

En outre, il reste trois investissements (panneaux non exploités) dont l'exploitation est délicate et dangereuse car ils sont situés sous des points vitaux de la ville du CREUSOT (risques d'affaissements) :

. investissent des puits Saint-Pierre et Saint-Paul.....	20 000 t
. investissent de la centrale électrique.....	25 000 t
. investissent du puits Saint-Laurent.....	350 000 t
	-----
TOTAL.....	395 000 t

Des instructions sont données à SCHNEIDER et Cie de ne pas effectuer jusqu'à nouvel ordre le remblayage des ouvrages pouvant éventuellement servir à la reprise du panneau de 23 000 t, à savoir :

- . le puits de l'Ouest, en parfait état,
- . le puits n° 13 (de retour d'air),
- . la cheminée de remblayage hydraulique.

- 16 novembre 1943 : SCHNEIDER et Cie demandent l'autorisation de remblayer les ouvrages cités ci-dessus.

- 25 janvier 1944 : lettre du Directeur des Mines autorisant SCHNEIDER et Cie à remblayer le puits 13 et la cheminée de remblayage mais pas le puits de l'Ouest.

- 17 mai 1944 : le Directeur des Mines autorise SCHNEIDER et Cie à fermer le puits de l'Ouest mais sans le remblayer :

- . exécution d'un bouchon en poutrelles métalliques et béton, au niveau de la plate-forme générale du carreau de la mine (3,80 m au-dessous de la recette actuelle du jour),

- . établissement d'un regard permettant de surveiller la colonne du puits.

- 23 janvier 1945 - reprise de l'exploitation : au cours de l'hiver rigoureux 1944-1945, les habitants du CREUSOT procèdent à des extractions clandestines sur les affleurements :

- . aux abords de l'ancien puits n° 19,
- . aux abords du puits de la Montagne,
- . aux Riaux.

Dans le but de faire cesser ces extractions sauvages et dangereuses pour la sécurité des personnes et des biens, on demande à SCHNEIDER et Cie, pour le compte des Houillères du Bassin de Blanzay, de tenter de reprendre l'exploitation dans ces secteurs afin d'alimenter la commune en charbon.

- 12 avril 1945 : rapport de l'ingénieur des mines qui signale que :

- . l'exploitation est localisée dans les zones affleurantes, autour du puits n° 19 et du puits de la Montagne, ainsi que dans le quartier des Riaux,

- . les archives et les plans des houillères ont été détruits ou égarés après la fermeture de la mine en 1943,

- . l'extraction, gênée par la rencontre de travaux anciens, est faite avec de faibles moyens tant en personnel qu'en matériel,
  - . la production est faible : 40 tonnes en février, 60 tonnes en mars.
- 01\_mars\_1946 : constat pessimiste de l'Ingénieur des Mines :
- . exploitation toujours de faible envergure, plus ou moins désordonnée, avec des moyens rudimentaires :
  - \* quartier des Riaux : exploitation arrêtée depuis juillet-août 1945,
  - \* puits 19 : l'exploitation, débutée en janvier 1945, se heurte aux anciens travaux et les rendements sont insignifiants,
  - \* puits de la Montagne : exploitation débutée le 02 mars 1945 ; charbon de très mauvaise qualité,
  - . la production n'a été que de 45 tonnes en janvier 1946 avec 24 ouvriers et agents de maîtrise.
- 20\_mai\_1946 : nouveau constat d'échec de l'Ingénieur des Mines :
- . rendement au fond extrêmement faible : 120 kg/jour/ouvrier,
  - . prix de revient 6 fois plus élevé qu'à BLANZY,
  - . depuis février 1945, 1 000 tonnes seulement ont été extraites.
- 18\_juillet\_1946 : déclaration d'abandon des travaux d'exploitation sur la concession de houille du Creusot par SCHNEIDER et Cie.
- 10\_août\_1946 : après avis favorable de l'Ingénieur en chef des Mines (06 août 1946), arrêté préfectoral donnant acte aux Houillères du Bassin de Blanzy (représentées par le Directeur des Etablissements SCHNEIDER) de leur déclaration d'abandon des travaux d'exploitation sur la concession de houille du Creusot,

sous réserve d'effectuer les travaux de protection prescrits par le Service des Mines.

L'arrêt officiel des travaux d'exploitation est fixé au 1er août 1946.

- 20 novembre 1946 : rapport de l'Ingénieur des Mines constatant que tous les travaux de mise en sécurité, prescrits avant la fermeture définitive de la mine, ont bien été exécutés, le remblayage ayant cessé le 16 septembre 1946, après récupération totale du matériel.

L'annexe 4 regroupe les pièces administratives relatives à l'abandon définitif des travaux d'exploitation de la houille sur la concession des Houillères du Creusot :

- avis de l'Ingénieur en chef des Mines proposant de donner acte aux Houillères du Bassin de Blanzky de leur déclaration d'abandon de travaux, accompagné d'un plan indiquant les parties à remblayer,
- arrêté préfectoral donnant acte aux Houillères du Bassin de Blanzky de leur déclaration d'abandon de travaux,
- rapport de l'Ingénieur des Mines attestant que les travaux prescrits avant fermeture définitive de la mine ont bien été exécutés.

#### 4 - METHODE D'EXPLOITATION

Très peu de renseignements ont été trouvés concernant la méthode d'exploitation. Un rapport manuscrit de l'Ingénieur des Mines, daté de 1849 donne les indications suivantes :

"Le gîte de houille existant au Creusot peut être considéré comme une couche unique redressée en grand jusqu'à la verticale... Le mode d'exploitation qui est présentement usité et dominant consiste à pratiquer

dans le toit, des galeries de roulage et d'aérage (parallèlement à la couche) posées à des niveaux différents espacés de 6 mètres.

De ces galeries, on fait partir de 50 mètres en 50 mètres, d'autres galeries transversales, dirigées sur la veine de combustible qu'on enlève par tranches successives de 2 mètres, en montant d'un niveau à un autre. Chaque tranche est complètement remblayée et l'on s'établit sur le remblai d'une tranche pour enlever la tranche supérieure.

Le déhouillement d'une tranche se fait du toit au mur par galeries ayant 2 m sur 2 m environ, qu'on boise et qu'on remblaye immédiatement. Un massif de 2 m est laissé d'abord entre deux galeries voisines et après le remblaiement de ces dernières, le massif interposé est enlevé aussi, mais on ne peut, en y opérant les remblais, récupérer les bois qui restent perdus...".

Un autre procès verbal de visite, daté de 1929 fait état d'un mode d'exploitation analogue : recoupes superposées remblayées hydrauliquement (avec du laitier).

Cette technique est illustrée par les coupes de la figure 3, ainsi que les plans et coupes de l'annexe 9 qui mettent en évidence les difficultés de l'exploitation liées aux conditions de gisement particulières.

Des puits verticaux, à partir desquels partaient des galeries, permettaient d'atteindre la couche de charbon, et d'assurer l'aérage, le drainage des eaux, l'évacuation du minerai et l'apport des matériaux de remblai. Ils étaient boisés ou, le plus souvent, maçonnés avec des pierres de grès ou des briques en terre cuite.

S'il est certain que la plupart de ces anciens puits ont été, comme les galeries, entièrement remblayés, deux exemples, au moins, prouvent que tous ne l'ont pas été, du moins en totalité :

- le puits de la Glacière a été "redécouvert" récemment lors des travaux d'aménagement de la friche industrielle de la plaine des

Riaux par la C.U.C.M.. Cet ouvrage, qui avait disparu sous un remblai superficiel et la végétation, était en fait simplement bouché en tête par une dalle en béton armée de poutrelles métalliques,

- le puits de l'Ouest, qui avait été fermé de la même manière (suivant les instructions du Directeur des Mines) en 1944 et qui n'a été remblayé totalement et définitivement qu'en 1976 par les soins de la C.U.C.M..

Cependant, aucun document n'a été trouvé permettant de savoir si d'autres puits ont été abandonnés dans les mêmes conditions.

##### 5 - RESERVES DU GISEMENT

Il reste des dépôts, mais inexploitable sous la ville du CREUSOT. Dans un rapport daté du 08 juillet 1943, l'Ingénieur OLLAGNIER estimait les réserves de la manière suivante :

- massif de la Centrale électrique : 10 000 tonnes,
- massif des puits Saint-Pierre et Saint-Paul : inaccessible en raison des constructions,
- massif du puits Saint-Laurent : 300 000 tonnes reconnues, mais il faudrait creuser un puits de 450 m de profondeur dans de très mauvais terrains avec des venues d'eau importantes.

Les connaissances acquises et précises du gisement du Creusot, la très faible importance et la position de la ressource résiduelle semblent bien justifier l'abandon du site.

L'espoir de trouver un prolongement du gisement vers le Sud est faible et pose, de toutes manières, des problèmes techniques et économiques très peu encourageants (profondeur d'investigation, procédés d'exploitation éventuelle). Dans ces conditions, le gisement houiller du Creusot peut être considéré comme épuisé.

## 6 - ARCHIVES DE LA MINE

Les archives de la mine du Creusot ont été en grande partie détruites, dispersées, ou égarées à la suite du bombardement aérien du 20 juin 1943 qui a entraîné l'arrêt de l'exploitation.

Au début de l'année 1989 les documents récupérés ont été confiés à l'Académie François BOURDON - 2, rue Jules Guesde - LE CREUSOT.

L'Académie François BOURDON est une Association fondée en juin 1985 pour recueillir les archives historiques du site du Creusot, en conserver l'unité et en permettre l'exploitation et la mise en valeur, dans des locaux adaptés mis à sa disposition par les Sociétés FRAMATOME et SCHNEIDER.

Actuellement, tous les documents existants concernant aussi bien l'activité minière (extraction) que l'ensemble de l'activité industrielle du site sont entreposés, plus ou moins en vrac dans différentes pièces en attendant d'être triés, classés, répertoriés, ce qui représente un travail de longue haleine.

## 7 - RECENSEMENT ET LOCALISATION DES ANCIENS PUIITS DE MINE

### 7.1 - DOCUMENTS UTILISES

Dans les archives de l'exploitation, les anciens travaux, en particulier les puits, sont toujours situés par rapport à un système de coordonnées orthogonales, bien particulier, dont le 0 (X, Y, Z) correspond à un repère, aujourd'hui disparu, localisé dans la partie nord-centrale du gisement et connu sous le nom de "Pierre Chaptal". A partir de ce repère zéro, les distances sont comptées positivement vers l'Est (pour X) et le Nord (pour Y) et négativement vers l'Ouest (pour X) et le Sud (pour Y). Dans les paragraphes qui suivent, on utilisera l'expression "coordonnées Chaptal".

La plus grande partie des anciens puits ont été remblayés et ne sont plus repérables actuellement sur le terrain.

Le plan au 1/2 000 présenté en annexe 3 donne, avec le maximum de précision, compte-tenu des documents disponibles, la situation des anciens puits connus ou signalés dans les archives des Houillères du Creusot. Il a été établi, après analyse, confrontation, recoupement et synthèse d'un certain nombre de documents et plans trouvés et sélectionnés dans les archives de la mine, à la subdivision de MONTCEAU-LES-MINES de la D.R.I.R., à la mairie du CREUSOT, à savoir :

- a - un plan au 1/2 000 daté de 1896 (annexe 5), avec carroyage "Chaptal" indiquant précisément (écarts angulaires et distances mesurés entre les différents ouvrages) la position de 16 puits ainsi que celle de la Pierre Chaptal,
- b - un plan au 1/5 000 (annexe 6) relativement précis, avec carroyage "Chaptal", daté de 1935, et situant une dizaine de puits tous indiqués, déjà, sur le plan précédent,
- c - un plan au 1/5 000 (annexe 7) fourni par la mairie du CREUSOT, relativement précis, mais difficilement lisible, non daté, situant la plus grande partie (51) des puits signalés dans les archives,
- d - une liste de 49 puits (donnant pour la plupart d'entre eux la profondeur atteinte) accompagnée d'un plan de situation au 1/5 000 (annexe 8), apparemment peu précis,
- e - un plan au 1/2 000 (annexe 9), assez peu précis, tiré de l'Atlas de MANES, non daté : "Bassins houillers de Saône-et-Loire - AUTUN - BLANZY", planches 12 et 13,
- f - un plan au 1/2 000 (annexe 10), établi en 1978 par M. BOXBERGER, géomètre à CREUSOT-LOIRE, situant dans le système de coordonnées Lambert, les puits figurant sur le plan mentionné en "a",
- g - un extrait consacré à la Mine du Creusot, tiré du tome 1 (pages 37 à 64) de l'ouvrage "Une grande ville industrielle : le Creusot" par H. CHAZELLE et J.B. JANNOT (1958) dans lequel on trouve une liste exhaustive des noms des anciens puits avec la profondeur atteinte mais malheureusement sans plan d'implantation,

h - un cahier de 56 fiches signalétiques d'anciens puits, plus ou moins complètes, donnant pour chaque ouvrage, dans la mesure du possible :

- . le nom du puits,
- . la destination,
- . la situation géographique approximative,
- . les "coordonnées Chaptal",
- . la profondeur,
- . les coordonnées Lambert,
- . le diamètre,
- . le dernier état connu.

Ce document a été établi par CREUSOT-LOIRE à partir des archives de la mine,

i - les notes de calcul de M. BOXBERGER qui lui ont permis d'implanter dans le système de coordonnées Lambert (annexe 10) les 16 puits repérés en "coordonnées Chaptal" sur le plan de l'annexe 5.

## 7.2 - METHODOLOGIE

Pour aboutir au plan de synthèse de l'annexe 3, il s'agissait, en premier lieu, de transférer les caractéristiques du système de coordonnées "Chaptal" dans l'actuel système Lambert. C'est ce qu'a fait M. BOXBERGER à partir de 3 points offrant la particularité de figurer à la fois sur le plan de mine de 1896 (annexe 5) et sur la liste des repères I.G.N.. Il s'agit des clochers des églises Saint-Laurent et Saint-Charles, ainsi que le clocher est de l'église Saint-Henri. Par ailleurs, on constate, sur le plan de 1896, que les clochers Saint-Laurent et Saint-Henri est sont exactement sur une méridienne du plan de mine (dans le système "Chaptal").

Les calculs de M. BOXBERGER ont montré que :

- l'écart angulaire entre le Y "Chaptal" et le Y Lambert est très proche de + 1,75 gr,
- la méridienne du plan de mine peut être assimilée au Nord géographique, sachant que l'écart angulaire officiel entre le Y Lambert et ce dernier est de - 1,75 gr.

A partir de ces données, M. BOXBERGER a pu calculer les coordonnées Lambert des 16 puits figurant sur le plan de mine de 1896 et implanter ceux-ci en coordonnées Lambert sur le plan de l'annexe 10.

Pour trois des puits (Le Creusot, Saint-Laurent, Saint-Antoine) encore visibles et bien repérés, les coordonnées Lambert ont pu être déterminées sur le terrain, ce qui a permis de constater que la méthode de calcul et les résultats obtenus pour les autres puits étaient parfaitement valables.

Dès lors, il nous a été possible de superposer le système de "coordonnées Chaptal" sur le système de coordonnées Lambert du plan régulier au 1/2 000 (cf. annexe 3).

A partir de là, en se référant aux fiches signalétiques (annexe 1), tous les puits possédant des "coordonnées Chaptal" connues ont été implantés sur ce plan avec précision, ce qui a permis d'en déduire les coordonnées Lambert correspondantes.

Certains puits, sans "coordonnées Chaptal" connues, ont été implantés sur le plan de synthèse par simple transposition, aussi rigoureuse que possible, à partir des plans sur lesquels on les a trouvés figurés, en particulier le plan au 1/5 000 fourni par la mairie du CREUSOT (annexe 7).

La confrontation des divers documents disponibles nous a amené à compléter, préciser, voire rectifier des renseignements figurant dans certaines des fiches signalétiques établies par CREUSOT-LOIRE.

D'une manière générale, ces renseignements complémentaires ont été ajoutés sur les fiches de CREUSOT-LOIRE :

- soit, en bas de page dans une rubrique "observation",
- soit, dans la partie droite de la fiche pour ce qui concerne les coordonnées.

### 7.3 - PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats de l'étude sont présentés dans trois documents :

- un cahier (annexe 1) des fiches signalétiques des puits recensés, au nombre de 67. Il s'agit, en fait, du fichier de CREUSOT-LOIRE, complété, précisé, voire parfois rectifié,
- les fiches descriptives, au nombre de 3, concernant les puits encore accessibles actuellement (annexe 1 bis),
- un plan de situation des puits au 1/2 000 (annexe 3), sur lequel on a différencié les ouvrages en fonction de la précision estimée de leur implantation.

### 7.4 - CLASSIFICATION DES PUIITS EN FONCTION DE LA PRECISION DE LEUR IMPLANTATION

Des commentaires ci-dessus, il résulte que les puits qui figurent sur le plan de synthèse au 1/2 000 de l'annexe 3 n'ont pas pu être implantés tous avec la même précision. Il est possible et nécessaire de les classer en un certain nombre de catégories, par ordre de précision décroissante.

7.4.1 - Puits encore visibles actuellement, ou en 1978 lors des travaux de M. BOXBERGER

Parfaitement repérés, leur implantation et leurs coordonnées peuvent être considérées comme exactes. Ils sont au nombre de 5 :

- puits Saint-Laurent,
- puits Saint-Antoine (n'est plus visible actuellement),
- puits de la Glacière,
- puits de la Sablière (= puits de la Molette),
- puits du Creusot (n'est plus visible actuellement).

7.4.2 - Puits dont les coordonnées "Chaptal" et Lambert sont connues avec précision

Il s'agit des ouvrages figurant sur le plan de 1896 (cf. annexe 5). Leurs coordonnées Lambert ont été calculées de façon précise par le géomètre et bien calées par des contrôles sur le terrain grâce aux puits encore visibles. Ils sont au nombre de 11 :

- puits des Moineaux,
- puits de l'Ouest,
- puits 19,
- puits Chaptal,
- puits Mamby (cf. paragraphe 7.4.5),
- puits Saint-Pierre,
- puits Chaussard,
- puits 13,
- puits de la Montagne,
- puits Sainte-Barbe (cf. paragraphe 7.4.5),
- puits Saint-Paul,

auxquels il faut ajouter :

- la Pierre Chaptal, origine du système de "Coordonnées Chaptal",
- une descenderie située 150 m à l'Est du puits Chaptal.

On peut estimer que l'implantation de ces ouvrages est précise dans un rayon de 3 m.

7.4.3 - Puits dont seules les "coordonnées Chaptal" sont connues avec précision et dont les positions sur les différents plans disponibles sont concordantes

Ils ont été implantés sur le plan de synthèse dans le système "Chaptal". Leurs coordonnées Lambert ont été ensuite déterminées directement sur ce plan. Ils sont au nombre de 25 :

- |                           |                                   |
|---------------------------|-----------------------------------|
| - puits des Alouettes,    | - puits Saint-Antoine de l'Ouest, |
| - puits de La Chaise,     | - puits de l'Eglise,              |
| - puits Saint-Eloi,       | - puits Saint-François,           |
| - puits de l'Hérétique,   | - puits des Jardins,              |
| - puits Saint-Louis,      | - puits Saint-Luc,                |
| - puits de la Machine,    | - puits Muller,                   |
| - puits des Nouillots,    | - puits de l'Ouche,               |
| - puits de la Plateforme, | - puits du Pré,                   |
| - puits Robert,           | - puits du Sud,                   |
| - puits 8,                | - puits 10,                       |
| - puits 10 bis,           | - puits 11,                       |
| - puits 14,               | - puits 17.                       |
| - puits 18,               |                                   |

On peut estimer que l'implantation de ces ouvrages est précise dans un rayon de 5 m.

7.4.4 - Puits dont les coordonnées sont inconnues mais qui figurent sur certains plans,

en particulier celui au 1/5 000 fourni par la mairie du CREUSOT (annexe 7). Grâce à un certain nombre de repères planimétriques figurant sur les différents plans, il a été possible d'implanter ces ouvrages sur le plan de synthèse au 1/2 000, avec une relative précision, et de déterminer directement sur ce document, les coordonnées "Chaptal" et Lambert approximatives correspondantes.

Ces puits, tous situés dans la partie ouest du gisement, sont au nombre de 10 :

- puits 1,
- puits 1 bis,
- puits 2,
- puits 3,
- puits 4,
- puits 5,
- puits 9,
- puits Saint-Laurent de l'Ouest,
- puits Sainte-Barbe de l'Ouest,
- puits de la Loi.

On peut estimer que l'implantation de ces ouvrages est précise dans un rayon de 8 m.

Pour chacun de ces ouvrages, nous avons rédigé une fiche signalétique sommaire qui a été intégrée dans le cahier des fiches signalétiques établi par CREUSOT-LOIRE (annexe 1).

#### 7.4.5 - Puits dont la position est incertaine

Il s'agit d'ouvrages dans les fiches signalétiques desquels (annexe 1) on a relevé une anomalie ou des renseignements contradictoires ou imprécis qui entraînent une incertitude sur les coordonnées réelles :

##### Puits Sainte-Barbe et puits Mamby :

Pour ces deux puits, les coordonnées Lambert, données dans les fiches, ne correspondent pas, loin s'en faut, aux "coordonnées Chaptal". En ce qui concerne le puits Mamby, l'implantation sur le plan au 1/2 000 de CREUSOT-LOIRE (annexe 10) ne correspond ni aux "coordonnées Chaptal", ni aux coordonnées Lambert données dans la fiche. Or ces deux ouvrages sont parfaitement repérés en "coordonnées Chaptal" sur le plan de 1896 (annexe 5). Il s'agit donc sans doute d'une erreur de calcul et/ou de report sur plan des coordonnées Lambert qui sont en réalité :

	<u>Puits Sainte-Barbe</u>	<u>Puits Mamby</u>
X.....	759,706	759,732
Y.....	203,235	203,212

Avec ces coordonnées, les deux puits sont bien implantés, l'un (Sainte-Barbe) à proximité, l'autre (Mamby) sous l'ex-SAPECO, comme indiqué sur les fiches.

Puits Z :

Dans la fiche signalétique de ce puits, la position approximative est indiquée "Près de l'I.U.T.". Or, le point correspondant (Z1 sur le plan de synthèse) aux "coordonnées Chaptal" données dans la même fiche, se trouverait beaucoup plus au Nord, à près de 250 m de l'I.U.T., sur le versant septentrional de la Combe Denis, en-dehors du gisement houiller.

Cependant, sur les deux plans au 1/5 000 (annexes 7 et 8) le puits Z est bien positionné près de l'I.U.T., entre le puits de La Chaise et le puits de la Plateforme. Cette localisation (Z2 sur le plan de synthèse) est la plus vraisemblable et sans doute la bonne. Elle correspond aux coordonnées :

	<u>"Chaptal"</u>	<u>Lambert</u>
X.....	- 645	758,434
Y.....	- 286	202,896

Précision : rayon de 8 m.

Puits du Bois :

Dans la fiche signalétique, la position approximative de ce puits est indiquée dans le Bois de Chaume, à l'Ouest du CREUSOT, très à l'écart de tous les autres puits.

Or, les "coordonnées Chaptal" données dans la même fiche, correspondent à un point situé dans la partie nord du gisement, à 40 m, au NE du puits de la Montagne, dans le Bois des Tourets.

Cependant, une coupe interprétative synthétique (figure 5) de F. DELAFOND (1902) indique bien un puits du Bois à l'extrémité ouest du gisement (largement en-dehors de la région concernée par le plan de synthèse au 1/2 000). Il s'agirait d'un puits peu profond.

Aucun autre renseignement n'a été trouvé permettant de trancher en faveur de l'un ou l'autre emplacement. Peut-être y-a-t-il eu deux puits portant le même nom ?

#### Puits des Boulets :

Dans la fiche signalétique et comme son nom l'indique, la position approximative de ce puits est la Montagne des Boulets. Or, les coordonnées figurant dans la fiche ne correspondent pas du tout à ce lieu-dit :

- les "coordonnées Chaptal" indiquent un point qui se situerait très largement à l'extérieur et au Nord du gisement, au lieu-dit "Les Couillotes",
- les coordonnées Lambert sont sans rapport avec les "coordonnées Chaptal" et sont identiques à celles du puits Sainte-Barbe qui, nous l'avons vu, sont elles-mêmes probablement erronées.

Ces coordonnées sont sans doute fausses et le puits des Boulets est bien situé sur la Montagne des Boulets comme indiqué, d'ailleurs, sur les plans au 1/5 000 (annexes 7 et 8).

Les coordonnées (approximatives) seraient alors :

	<u>"Chaptal"</u>	<u>Lambert</u>
X.....	+ 810	759,880
Y.....	- 105	203,112

Cette implantation est précise dans un rayon de 10 à 15 m.

Puits 12 (ou XII) :

Dans la fiche signalétique, la position approximative de ce puits est indiquée au Nord de la rue Mamby, c'est-à-dire à l'extrémité est du gisement.

Les "coordonnées Chaptal" indiquées correspondent, elles, à un point (12a sur le plan de synthèse) situé dans la partie centre-nord, mais largement en-dehors du gisement, à 120 m au Nord de la rue Chaptal.

Or, sur les trois plans où il est figuré (annexes 7, 8 et 9), le puits 12 est situé dans le même secteur, plus au Sud, au voisinage de la rue Chaptal. Il y a tout lieu de penser que cet emplacement est le plus vraisemblable. Ainsi, le point 12b du plan de synthèse, reporté à partir du plan au 1/5 000 de la mairie (annexe 7) se trouve à l'aplomb de la rue Chaptal, entre le puits 11 et le puits 19. Il a pour coordonnées :

	<u>"Chaptal"</u>	<u>Lambert</u>
X.....	- 370	758,705
Y.....	- 54	203,135

Cette implantation est précise dans un rayon de 10 à 15 m.

Puits des Noyers :

Dans la fiche signalétique, on trouve deux couples de "coordonnées Chaptal", l'un étant d'ailleurs incomplet puisque la valeur de Y n'est pas indiquée.

Le point implanté sur la carte de synthèse a pour "coordonnées Chaptal" X = - 249, Y = + 42, ce qui correspond dans le système Lambert à X = 758,821 et Y = 203,234. Il se trouve effectivement au Nord de CARBEX, comme cela est indiqué dans la fiche.

Puits de la Bourrique :

Dans la fiche signalétique et sur le plan au 1/5 000 de l'annexe 8, la position approximative de ce puits est sous les ateliers du Lycée, rue Longwy. Mais le point (Bourrique a) correspondant aux "coordonnées Chaptal" indiquées dans la fiche, se situe 250 m plus au Nord, près des Etablissements GENOT et de la rue Chaptal.

Deux autres documents confirment la position du puits sous les ateliers du Lycée, à 50 m environ au S-SW du puits de l'Eglise :

- le plan (couleur) au 1/2 000 de l'annexe 9,
- une coupe transversale N-S obtenue à la mairie du CREUSOT (figure 8).

Dans ces conditions, il y a tout lieu de penser que c'est bien sous les ateliers du Lycée (Bourrique b) que se trouve le puits de la Bourrique. Ses coordonnées approximatives (précises dans un rayon de 10 à 15 m) sont les suivantes :

	<u>"Chaptal"</u>	<u>Lambert</u>
X.....	- 602	758,480
Y.....	- 416	202,770

Nord

Sud

COUPE N° 6

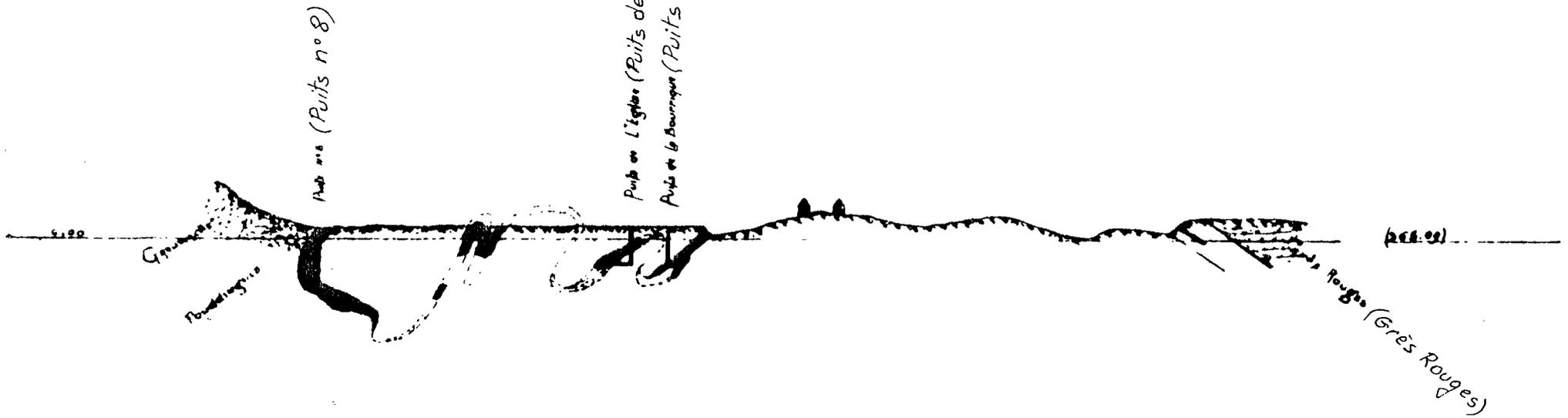


Figure 8 - Coupe transversale situant le puits de la Bourrique à quelques dizaines de mètres au Sud du puits de l'Eglise.

Echelle 1/5 000

#### 7.4.6 - Puits dont la localisation est inconnue

Il s'agit d'ouvrages cités pour la plupart dans l'ouvrage de CHAZELLE et JANNOT mais pour lesquels aucun renseignement n'a été trouvé qui permette de déterminer la localisation, même approximative. Ils sont au nombre de 8 :

- puits Saint-Sauveur : d'après sa position indiquée sur la figure 9, au SE du puits Saint-Pierre, au Sud de la Grande faille, il pourrait s'agir du puits Saint-Laurent,
- puits 6, 7, 15, 16,20,
- puits de la Fontaine, puits Saint-Nizier, puits Monin, puits de la République (en ce qui concerne ce dernier, il s'agit peut-être d'un puits rebaptisé au moment de la Révolution).

Signalons également les deux puits de reconnaissance de la Vesvre (Petit puits et Grand puits) réalisés en 1853 sur la commune de CHARMOY, à 10 km au SW du CREUSOT pour mettre en évidence une éventuelle continuité entre le gisement du CREUSOT et celui de BLANZY.

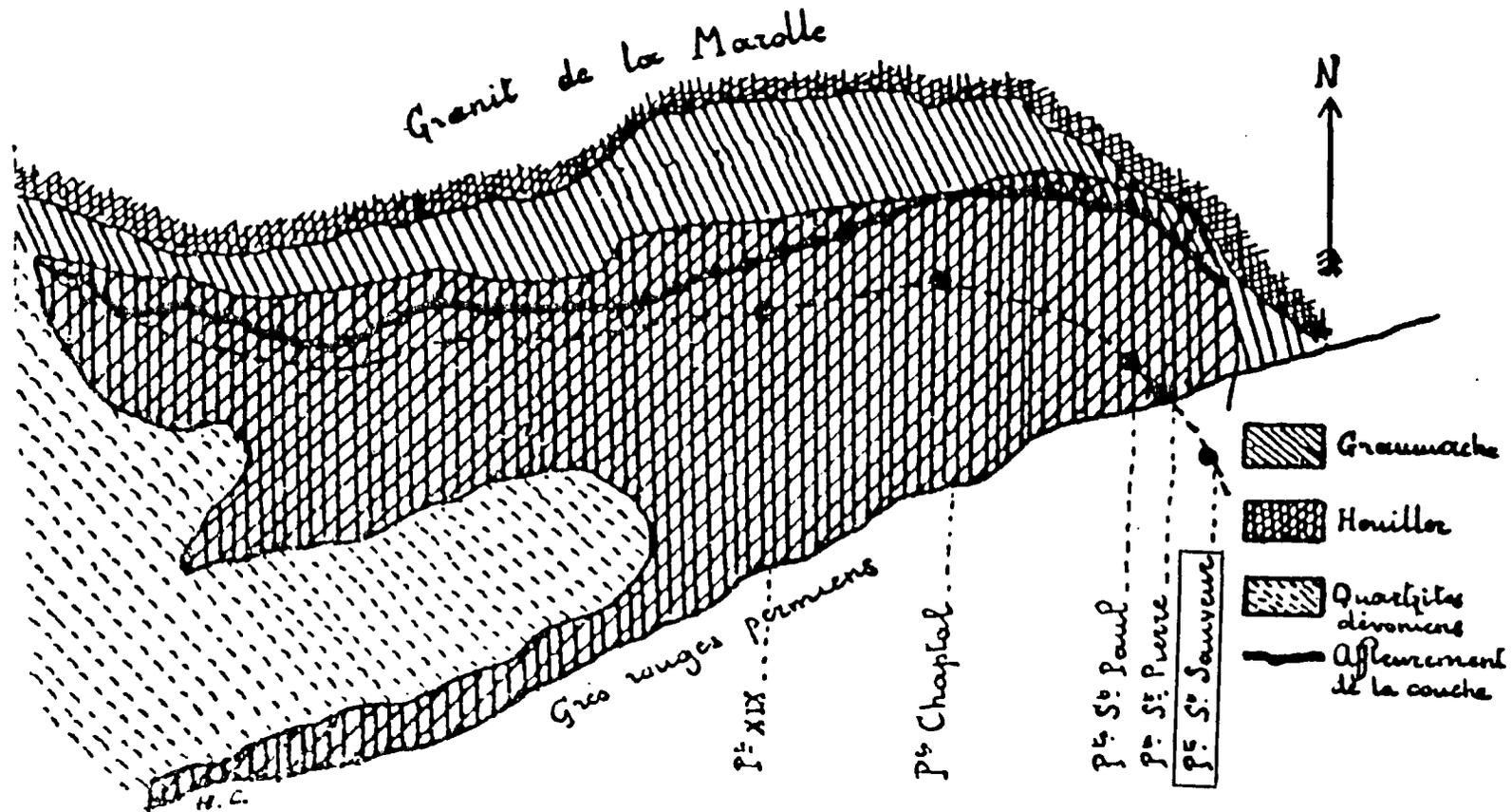
Ces ouvrages ne figurent évidemment pas sur le plan de situation synthétique de l'annexe 3.

#### 8 - DESCRIPTION DES PUIITS ENCORE ACCESSIBLES

Actuellement, il n'existe plus que trois puits encore accessibles (cf. paragraphe 7.4.1) :

- le puits de la Sablière,
- le puits de la Glacière,
- le puits Saint-Laurent.

Deux autres puits ne sont plus visibles mais leur emplacement peut être déterminé avec précision sur le terrain où l'on peut voir encore les ruines des bâtiments qui abritaient les installations de surface. Il s'agit :



Bassin houiller du Creusot  
 D'après le «Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun»

Figure 9

- du puits du Creusot, à l'extrémité occidentale du bâtiment des Etablissements CARBEX,
- du puits Saint-Antoine, face aux bureaux Fonderie d'Acier, dans la partie nord-ouest du gisement.

La description des trois ouvrages encore accessibles est donnée dans les fiches de l'annexe 1 bis.

On notera que ces trois puits sont noyés partiellement ou totalement et que seules les parties émergées ont pu être visitées. Par conséquent, actuellement, il n'est pas possible de formuler un diagnostic sur l'état des parois, sous l'eau. Pour faire un tel diagnostic, il serait nécessaire de procéder à une inspection interne des ouvrages :

- soit par plongées en scaphandre,
- soit, de façon plus sûre, par caméra vidéo descendue et commandée depuis la surface.

## 9 - CONCLUSION

La synthèse des documents disponibles a permis de recenser au total 67 puits, parmi lesquels trois seulement sont encore visibles et deux repérables.

Tous les autres puits ont été remblayés depuis très longtemps. Ils ne sont plus repérables sur le terrain et leur localisation est plus ou moins précise suivant l'origine des informations.

Les renseignements les plus fiables concernent les ouvrages foncés à partir de 1838, date d'institution de la concession au profit des Frères SCHNEIDER.

On sait que la quasi-totalité des puits, comme les galeries, ont été entièrement remblayés, mais on ne peut exclure la probabilité que certains ouvrages n'aient été que partiellement comblés et fermés en surface par une dalle comme cela a été fait pour le puits de la Glacière et le puits de l'Ouest.

Cependant, depuis l'arrêt définitif de l'exploitation en 1946, on ne déplore aucun sinistre ni tassement ou affaissement inquiétant, bien que des bâtiments aient été construits à l'emplacement ou au voisinage de certains puits (secteur de l'I.U.T., par exemple). Les mouvements de terrains signalés dans les ouvrages sont très anciens, antérieurs à la deuxième moitié du 19ème siècle. On exploitait alors le charbon de façon désordonnée, sans méthode, soit à ciel ouvert, soit par puits et galeries peu profonds, dont les parois, non étayées, s'éboulaient régulièrement.

Les trois seuls puits encore visibles sont envahis par l'eau mais ne présentent pas de danger, à court et moyen termes, si l'accès y est rigoureusement interdit (puits de la Sablière, puits Saint-Laurent) ou l'orifice protégé et fermé de façon efficace (puits de la Glacière).

Pour s'assurer de la stabilité à long terme, il serait nécessaire de procéder à une auscultation interne des parois par plongée ou par caméra vidéo.

-----

ANNEXE 1

CAHIER DES FICHES SIGNALETIQUES DES ANCIENS PUIITS DE MINE  
DU CREUSOT

LISTE DES ANCIENS PUIITS

- A - Les Alouettes - Saint-Antoine - Saint-Antoine de l'Ouest  
B - Sainte-Barbe - Sainte-Barbe de l'Ouest - Le Bois - Les Boulets - La Bourrique  
C - La Chaise - Chaptal - Chaussard - Le Creusot  
E - L'Eglise - Saint-Eloi  
F - La Fontaine - Saint-François  
G - La Glacière  
H - L'Hérétique  
J - Les Jardins  
L - Saint-Laurent - Saint-Laurent de l'Ouest - La Loi - Saint-Louis - Saint-Luc  
M - La Machine - Mamby - Les Moineaux - Monin - La Montagne - Muller  
N - Saint-Nizier - Les Nouillots - Les Noyers  
O - L'Ouche - L'Ouest  
P - Saint-Paul - Saint-Pierre - La Plateforme - Le Pré  
R - La République - Robert  
S - La Sablière (= La Molette) - Saint-Sauveur - Le Sud  
V - La Vesvre (Petit Puits) - La Vesvre (Grand Puits)  
Z - Z

Numéros - 1 à 20

---

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		des Alouettes	
Destination			
Position approximative		sous HLM B <sup>d</sup> St-Quentin	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	- 442	
	Y	- 577	
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,645
	Y		202,613
Altitude de l'orifice	Z	+ 372	
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Saint-Antoine
Destination		Extraction
Position approximative		Face Bureaux Fonderie d'Acier zone Nord-Ouest
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	+ 450,95
	Y	+ 62,28
Altitude de l'orifice	Z	- 9,89
Profondeur		205 m
En coordonnées LAMBERT	X	759 518
	Y	203 272
Altitude de l'orifice	Z	+ 355
Diamètre		3,5 m
Dernière situation		Terminé en Novembre 1921 Remblayé en 1922

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		Saint-Antoine de l'Ouest	
Destination			
Position approximative		Sous HLM B <sup>d</sup> St-Quentin	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 488	
	Y	- 596	
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur		40 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,600
	Y		202,593
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Ste Barbe	
Destination		Extraction puis aérage	
Position approximative		près de SAPECO	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X	+ 637,65	
	Y	+ 22,60	
Altitude de l'orifice	Z	- 8,30	
Profondeur		250 m	
			<u>Coordonnées Lambert rectifiées</u>
En coordonnées LAMBERT	X	<del>759 648</del>	759,706
	Y	<del>203 238</del>	203,235
Altitude de l'orifice	Z	<del>+ 356</del>	
Diamètre		3 m	
Dernière situation		remblayé vers 1917	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
 SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
 -----

Nom du puits

Ste Barbe de l'Ouest

Destination

Extraction

Position approximative

I.U.T., près du puits de l'Eglise

Position exacte par rapport  
 à la Pierre Chaptal

X

- 567

Y

- 352

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

758,514

Y

202,832

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Remblayé avant 1946

Observation

Coordonnées approximatives déterminées sur le plan  
 de synthèse, après report à partir du plan au  
 1/5 000 de l'annexe

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		du Bois	
Destination			
Position approximative		dans le bois de la Chaume (*)	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal	X	- 29	
	Y	+ 95	
Altitude de l'orifice	Z	2,6 m	
Profondeur		44 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,040
	Y		203,292
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

Observation

(\*) D'après ses coordonnées, ce puits se situerait en réalité dans le Bois des Tourets, à 40 m au NE du Puits de la Montagne

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits

des Boulets

Destination

Position approximative

Montagne des Boulets

Position exacte par rapport  
à la Pierre Chaptal

Coordonnées rectifiées

X

~~- 304 (\*)~~

+ 810

Y

~~+ 701 (\*)~~

- 105

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

~~759 645 (\*\*)~~

759,880

Y

~~203 238 (\*\*)~~

203,112

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Remblayé avant 1946

Observations

(\*) Coordonnées sans doute erronées

(\*\*) Mêmes coordonnées que le puits Sainte-Barbe

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de la Bourrique	
Destination		extraction	
Position approximative		sous ateliers du Lycée, Rue Longwy	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		Bourrique (a)	Bourrique (b)
	X	- 692	- 602
	Y	- 184	- 416
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur		50 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,480
	Y		202,770
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,3 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	
Observation		Les coordonnées (b) sont les plus vraisemblables	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL

SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits

de la Chaise

Destination

près de l'IUT vers la rue Longwy

Position approximative

Position exacte par rapport  
à la Pierre Chaptal

X

- 704

Y

- 283

Altitude de l'orifice

Z

12,21 m

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

758,376

Y

202,898

Altitude de l'orifice

Z

- 354

Diamètre

2 m

Dernière situation

Remblayé avant 1946

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		Chaptal
Destination		extraction
Position approximative		vers Moyennes Forges
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	+ 29,10
	Y	- 5,34
Altitude de l'orifice	Z	- 2,05
Profondeur		189 m
En coordonnées LAMBERT	X	759 100
	Y	203 194
Altitude de l'orifice	Z	+ 363
Diamètre		3 m
Dernière situation		Presque plus de charbon en 1894 Arrêté en Octobre 1912 Remblayé avant 1946

NETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Chaussard	
Destination		extraction	
Position approximative		sous la cour du Lycée, rue de la Fonderie	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 505,86	
	Y	- 424,48	
Altitude de l'orifice	Z	+ 16,55	
Profondeur		55 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,577
	Y		202,762
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m ou 3 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		du Creusot
Destination		aérage
Position approximative		vers Carbex
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	- 270,17
	Y	- 149,86
Altitude de l'orifice	Z	- 2,96
Profondeur		126 m
En coordonnées LAMBERT	X	758 805
	Y	203 039
Altitude de l'orifice	Z	+ 362
Diamètre		3 m ou 4,3 m
Dernière situation		Remblayé en 1944

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
 SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		de l'Eglise	
Destination		extraction	
Position approximative		sous l'I.U.T., rue de Longwy	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 576	
	Y	- 370	
Altitude de l'orifice	Z	+ 3,59	
Profondeur		60 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,506
	Y		202,814
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL

SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		St-Eloi	
Destination			
Position approximative		Face N bureaux Fonderie d'Acier	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	+ 386	
	Y	+ 21	
Altitude de l'orifice	Z	- 6,46	
Profondeur		244 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,456
	Y		203,228
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,7 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
 SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
 -----

Nom du puits

de la Fontaine

Destination

Position approximative

au Nord de la rue Chaptal  
 près du puits de la Montagne

Position exacte par rapport  
 à la Fierre Chaptal

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		St-François	
Destination		extraction	
Position approximative		voisinage I.U.T.	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 487	
	Y	- 278	
Altitude de l'orifice	Z	3,20 m	
Profondeur		59 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,593
	Y		202,908
Altitude de l'orifice	Z	376	
Diamètre		2 m	3,5 m
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de la Glacière
Destination		recherche 1852
Position approximative		au N.E. rue Leclerc
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	+ 192,36
	Y	- 342,85
Altitude de l'orifice	Z	- 4,32
Profondeur		256 m
En coordonnées LAMBERT	X	759 270
	Y	202 858
Altitude de l'orifice	Z	+ 369
Diamètre		2 m ou 3,3 m
Dernière situation		En partie remblayé - plein d'eau (- 11 m en 79) Dalle de fermeture en IPN et hourdi béton de 4,50 m x 3,80 m 0,30 m x 0,30 m Il est équipé d'un orifice de visite

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de l'Héréthique	
Destination		extraction	
Position approximative		voisinage de l'I.U.T.	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 458	
	Y	- 300	
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,622
	Y		202,887
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		des Jardins	
Destination			
Position approximative		Carbex près du réfrigérant	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 122	
	Y	+ 2	
Altitude de l'orifice	Z	+ 8,10	
Profondeur		68 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,949
	Y		203,197
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m ou 3 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		St-Laurent
Destination		épuisement
Position approximative		sous le poste St-Laurent
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	+ 841,94
	Y	- 518,02
Altitude de l'orifice	Z	- 15,08
Profondeur		432 m
En coordonnées LAMBERT	X	759 925
	Y	202 700
Altitude de l'orifice	Z	+ 350
Diamètre		entre 3,7 et 4 m
Dernière situation		Abandonné en 1921 Plein d'eau

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits

St-Laurent de l'Ouest

Destination

Position approximative

I.U.T. près du puits de la plateforme

Position exacte par rapport  
à la Fierre Chaptal

X

- 588.

Y

- 292

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

758,492

Y

202,892

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Remblayé avant 1946

Observation

Coordonnées approximatives déterminées sur le plan  
de synthèse, après report à partir du plan au  
1/5 000 de l'annexe 7

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

## PUITS DE MINE

Nom du puits	de la Loi	
Destination		
Position approximative	NE de l'I.U.T., entre le puits Muller et le puits Saint-François	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	- 508
	Y	- 253
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		
En coordonnées LAMBERT	X	758,570
	Y	202,933
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		
Dernière situation		
Observation	Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse, après report à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7	

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		St-Louis	
Destination			
Position approximative		Pointe N.O. de la gare mixte (sous les voies ferrées)	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	+ 503	
	Y	+ 20	
Altitude de l'orifice	Z	12,02	
Profondeur		249 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,573
	Y		203,230
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		3 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		St-Luc	
Destination		extraction	
Position approximative		près des Ets GENOT aux Riaux	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	- 626	
	Y	- 199	
Altitude de l'orifice	Z	+ 1,10	
Profondeur		83 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,451
	Y		202,984
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		de la Machine	
Destination		extraction	
Position approximative		non loin de la rue Chaptal sur la voie des Crouillottes derrière la Maternelle	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X	- 576	
	Y	- 144	
Altitude de l'orifice	Z	- 4,52	
Profondeur		86 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,500
	Y		203,040
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

ETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Mamby	
Destination		extraction puis aérage	
Position approximative		sous l'ex-SAPECO, près du puits Ste-Barbe	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	+ 661,92	
	Y	- 0,95	
Altitude de l'orifice	Z	- 0,96	
Profondeur		239 m	
			<u>Coordonnées Lambert rectifiées</u>
En coordonnées LAMBERT	X	<del>759 796</del>	759,732
	Y	<del>203 178</del>	203,212
Altitude de l'orifice	Z	<del>+ 354</del>	
Diamètre		3 m	
Dernière situation		Remblayé vers 1917	

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		des Moineaux	
Destination		extraction puis aérage	
Position approximative		sous HLM rue des Moineaux	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal	X	- 234,26	
	Y	- 651,85	
Altitude de l'orifice	Z	+ 8,53	
Profondeur		112 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,852
	Y		202,544
Altitude de l'orifice	Z	373	
Diamètre		3,3 m	2,5 m (section ovale)
Dernière situation		Exploitation terminée vers 1878 - Remblayé en Août 1938 (partiellement)	
Observation		Totalemment remblayé en 1941	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits

Monin

Destination

Position approximative

Position exacte par rapport  
à la Pierre Chaptal

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Observation

Aucun renseignement. Puits cité dans l'ouvrage  
(p. 58) de CHAZELLE et JANNOT (1958)

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de la Montagne
Destination		extraction puis aérage
Position approximative		Rue Chaptal, en dehors, au droit de Moyennes Forges
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	- 51,93
	Y	+ 63,59
Altitude de l'orifice	Z	+ 8,30 - 11,60 m
Profondeur		120 m ou 205 m ?
En coordonnées LAMBERT	X	759 017
	Y	203 260
Altitude de l'orifice	Z	+ 373
Diamètre		2,5 m
Dernière situation		Arrêté en 1909 puis remblayé

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits

Muller

Destination

Position approximative

près I.U.T.

Position exacte par rapport  
à la Pierre Chaptal

X

- 522

Y

- 233

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

758,556

Y

202,952

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

2,3 m

Dernière situation

Remblayé avant 1946

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		St-Nizier
		Commencé en Novembre 1854
Destination		
Position approximative		
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	2,30
Profondeur		80 m
En coordonnées LAMBERT	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		3,5 m
Dernière situation		Le 7/1/1856 : suspension de fonçage 15,45 m de maçonnerie

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		des Nouillots	
Destination			
Position approximative		sortie Chaptal	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X	+ 281	
	Y	+ 150	
Altitude de l'orifice	Z	- 2,95	
Profondeur		137 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,348
	Y		203,354
Altitude de l'orifice	Z	366	
Diamètre		3 m	
Dernière situation		Remblaté avant 1946	

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
 SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
 -----

Nom du puits

des Noyers

Destination

Position approximative

au Nord de CARBEX

Position exacte par rapport  
 à la Pierre Chaptal

X

- 230

- 249

Y

?

+ 42

Altitude de l'orifice

Z

29,90 m

Profondeur

48 m

En coordonnées LAMBERT

X

758,821

Y

203,234

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

2,3 m

Dernière situation

Remblayé avant 1930



SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de l'Ouche	
Destination			
Position approximative		sous SODEXHO - TERRADE	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	+ 382	
	Y	+ 92	
Altitude de l'orifice	Z	- 3,77	
Profondeur		235 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,450
	Y		203,299
Altitude de l'orifice	Z	373	
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

RETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de l'Ouest
Destination		A l'EST de l'Ecole Maternelle des Riaux
Position approximative		
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	- 453,01
	Y	- 181,32
Altitude de l'orifice	Z	+ 7,63
Profondeur		149 m
En coordonnées LAMBERT	X	758 623
	Y	203 003
Altitude de l'orifice	Z	+ 373
Diamètre		3,80 m
Dernière situation		Noyage du puits après le bombardement du 20 Juin 1943. Remblayé par la CUCM en 1976.(*)
Observation		(*) En 1944, le puits avait été fermé par une dalle en béton armé avec regard de visite, mais non remblayé

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		St-Paul
Destination		extraction
Position approximative		sous la descente du Laboratoire
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal		
	X	+ 530,90
	Y	- 223,64
Altitude de l'orifice	Z	- 14,07
Profondeur		298 m
En coordonnées LAMBERT	X	759 606
	Y	202 987
Altitude de l'orifice	Z	+ 351
Diamètre		3 m
Dernière situation		Arrêté en 1911 Remblayé (en partie) en 1938-39
Observation		Totalement remblayé en 1944

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		St-Pierre
Destination		extraction
Position approximative		sous le Laboratoire
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal	X	562,66
	Y	- 256,45
Altitude de l'orifice	Z	- 14,33
Profondeur		375
En coordonnées LAMBERT	X	759 638
	Y	202 955
Altitude de l'orifice	Z	+ 351
Diamètre		3 m
Dernière situation		Arrêté en 1911 Remblayé en 1938-39
Observation		Totalement remblayé en 1944

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

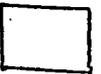
PUITS DE MINE

Nom du puits		de la Plateforme	
Destination		extraction	
Position approximative		I.U.T.	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X	- 593	
	Y	- 283	
Altitude de l'orifice	Z	+ 4,07	
Profondeur		120 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,487
	Y		202,900
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		du Pré	
Destination			
Position approximative		Marolle - avant tunnel SNCF, Rue Bel Air	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	+ 503	
	Y	+ 109	
Altitude de l'orifice	Z	8,35	
Profondeur		82 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,570
	Y		203,319
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	



## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits		de la République
Destination		
Position approximative		
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		
En coordonnées LAMBERT	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		
Dernière situation		
Observation		Aucun renseignement. Puits cité dans l'ouvrage (p. 59) de CHAZELLE et JANNOT (1958)

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL

SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		Robert	
Destination		extraction	
Position approximative		I.U.T., rue de la Fonderie	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 492	
	Y	- 380	
Altitude de l'orifice	Z	+ 3,95 - 16,54	
Profondeur		54 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,591
	Y		202,806
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,30 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		de la Sablière	
Destination		recherche	
Position approximative		Place de la Molette (Pharmacie) Rue de la Sablière	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	- 108,91	
	Y	- 912,62	
Altitude de l'orifice	Z	- 1,81	
Profondeur		80 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,984
	Y		202,287
Altitude de l'orifice	Z	+ 363	
Diamètre		Ovale : 2,30 m x 3,10 m	
Dernière situation		Plein d'eau - Puits débouchant dans une chambre souterraine recouverte d'un toit formé de fers en IPN avec hourdis béton	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits

Saint-Sauveur

Destination

Position approximative

Au SE du puits Saint-Pierre

Position exacte par rapport  
à la Fierre Chaptal

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Observation

Puits indiqué sur une figure ("Bassin houiller du Creusot", d'après le Bulletin d'Histoire Naturelle d'AUTUN) présentée page 42 de l'ouvrage de CHAZELLE et JANNOT (1958)

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		du Sud	
Destination		près de la porte Chaptal	
Position approximative			
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X	+ 166	
	Y	+ 60	
Altitude de l'orifice	Z	0,96 m	
Profondeur		269 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,236
	Y		203,262
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,6 m à 3 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Grand puits de la Vesvre Commencé en 1853
Destination		
Position approximative		les Vaudiaux commune de Charmoy, à 10 km au SW du CREUSOT
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	+ 2,00
Profondeur		337 m
En coordonnées LAMBERT	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		1) 3,70 m 2) 5 m
Dernière situation		Remblayé avec 4 071,650 m3 par Entreprise JORLAND en 1890
Observation		Puits de reconnaissance réalisé en 1853 entre LE CREUSOT et BLANZY pour mettre en évidence une éventuelle continuité entre ces deux gise- ments

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Petit puits de la Vesvre
Destination		
Position approximative		les Vaudiaux commune de Charmoy, à 10 km au SW du CREUSOT
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	+ 2,00
Profondeur		62 m
En coordonnées LAMBERT	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		3 m
Dernière situation		Remblayé par Entreprise JORLAND en 1890
Observation		Puits de reconnaissance réalisé en 1853 entre LE CREUSOT et BLANZY pour mettre en évidence une éventuelle continuité entre ces deux gisements

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		Z	
Destination			
Position approximative		près de l'I.U.T.	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		<u>Z1</u>	<u>Z2</u> (coordonnées rectifiées)
	X	- 684	- 645
	Y	- 47	- 286
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X	758,390	758,434
	Y	203,134	202,896
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	
Observation		Les coordonnées Z2 sont les plus vraisemblables	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits	1	
Destination		
Position approximative	Intersection (angle sud) rue de Longwy - rue des Riaux	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	- 783
	Y	- 283
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		
En coordonnées LAMBERT	X	758,298
	Y	202,895
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		
Dernière situation		
Observation	Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse, après report à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits		1 bis
Destination		
Position approximative		Intersection (angle sud) rue de Longwy - rue des Riaux
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	- 797
	Y	- 273
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		
En coordonnées LAMBERT	X	758,282
	Y	202,905
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		
Dernière situation		
Observation		Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse, après report à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

## PUITS DE MINE

Nom du puits		2	
Destination			
Position approximative		Entre la route de Marmagne et la rue des Riaux	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X		- 808
	Y		- 226
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,270
	Y		202,950
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre			
Dernière situation			
Observation		Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse après report à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits	3	
Destination		
Position approximative	Entre la route de Marmagne et la rue des Riaux	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	- 856
	Y	- 220
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		
En coordonnées LAMBERT	X	758,222
	Y	202,956
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		
Dernière situation		
Observation	Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse après report à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

## PUITS DE MINE

Nom du puits		4	
Destination			
Position approximative		Rue des Riaux	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X		- 932
	Y		- 250
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,148
	Y		202,925
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre			
Dernière situation			
Observation		Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse après report à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

## PUITS DE MINE

Nom du puits		5	
Destination			
Position approximative		Rue des Riaux	
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X		- 1020
	Y		- 256
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,060
	Y		202,916
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre			
Dernière situation			
Observation		Coordonnées approximatives déterminées sur le plan de synthèse à partir du plan au 1/5 000 de l'annexe 7	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

## PUITS DE MINE

Nom du puits

6

Destination

Position approximative

Position exacte par rapport  
à la Fierre Chaptal

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Observation

Aucun renseignement. Puits cité dans l'ouvrage  
(p. 57) de CHAZELLE et JANNOT (1958)

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		7
Destination		
Position approximative		A l'Ouest du puits 8 (cf. figure 5 du rapport)
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		
	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		
En coordonnées LAMBERT	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		2,6 m
Dernière situation		
Observation		Puits cité (p. 57) dans l'ouvrage de CHAZELLE et JANNOT (1958)

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		8 ou VIII	
Destination		extraction	
Position approximative		Montagne de la Marolle, en face des Ets GENOT Rue Chaptal	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	- 738	
	Y	- 157	
Altitude de l'orifice	Z	53 m	
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,338
	Y		203,022
Altitude de l'orifice	.Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		9 ou IX	
Destination		extraction	
Position approximative		près de l'I.U.T.	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X		- 650
	Y		- 260
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur		53 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,430
	Y		202,923
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre			
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		10 ou X	
Destination		extraction	
Position approximative		près du puits de l'Ouest	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	- 471	
	Y	- 171	
Altitude de l'orifice	Z	2,82 m	
Profondeur		98 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,606
	Y		203,015
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		10 bis	
Destination		extraction	
Position approximative			
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal			
	X	- 543	
	Y	+ 5	
Altitude de l'orifice	Z	+ 2,21	
Profondeur		84 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,528
	Y		203,189
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,18 m	
Dernière situation		Semble bien distinct du puits de la Machine; ne figure pas sur le plan de Novembre 1946.	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
 SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		11	
Destination			
Position approximative			
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 450	
	Y	- 64	
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,623
	Y		203,122
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation			

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		12 ou XII	
Destination			
Position approximative		au Nord de la rue (Mamby) Chaptal	
			<u>Coordonnées (approximatives) rectifiées</u>
Position exacte par rapport à la Fierre Chaptal		12a	12b
	X	- 365	- 370
	Y	+ 80	- 54
Altitude de l'orifice	Z	9,98 m	
Profondeur		102 m	
En coordonnées LAMBERT	X		758,705
	Y		203,135
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	
Observation		Les coordonnées 12b sont les plus vraisemblables	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		13
Destination		extraction
Position approximative		Est Nord- <del>Ouest</del> près du Puits de l'Ouest
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	- 426,36
	Y	- 161,72
Altitude de l'orifice	Z	3,41
Profondeur		143 m
En coordonnées LAMBERT	X	758 649
	Y	203 023
Altitude de l'orifice	Z	+ 368
Diamètre		3 m
Dernière situation		Toujours en marche en Avril 1943 Arrêté fin 1943 - plein d'eau Remblayé avant 1950

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		14 ou XIV	
Destination		au Nord de Moyennes Forges - Chaptal	
Position approximative			
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	+ 16	
	Y	+ 60	
Altitude de l'orifice	Z	+ 8	
Profondeur		92 m	
En coordonnées LAMBERT	X		759,086
	Y		203,258
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

## PUITS DE MINE

Nom du puits

15

Destination

Position approximative

Position exacte par rapport  
à la Pierre Chaptal

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Observation

Aucun renseignement. Puits cité dans l'ouvrage  
(p. 57) de CHAZELLE et JANNOT (1958)

## SERVICE GEOLOGIQUE REGIONAL DE BOURGOGNE

PUITS DE MINE

Nom du puits

16

Destination

Position approximative

Position exacte par rapport  
à la Pierre Chaptal

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Profondeur

En coordonnées LAMBERT

X

Y

Altitude de l'orifice

Z

Diamètre

Dernière situation

Observation

Aucun renseignement. Puits cité dans l'ouvrage  
(p. 57) de CHAZELLE et JANNOT (1958)

CRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		17	
Destination		extraction	
Position approximative		près de l'I.U.T. Rue de la Fonderie	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 442	
	Y	- 314	
Altitude de l'orifice	Z		
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,638
	Y		202,873
Altitude de l'orifice	Z		
Diamètre		3 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE

Nom du puits		18	
Destination		extraction	
Position approximative		près du pont des Riaux, Rue de Longwy	
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal			
	X	- 718	
	Y	- 238	
Altitude de l'orifice	Z	7,04	
Profondeur			
En coordonnées LAMBERT	X		758,361
	Y		202,942
Altitude de l'orifice	Z	368	
Diamètre		2,5 m	
Dernière situation		Remblayé avant 1946	

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL

SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits

19

Destination

extraction

Position approximative

vers CARBEX - Chaptal

Position exacte par rapport  
à la Fierre Chaptal

X

- 284,65

Y

- 52,03

Altitude de l'orifice

Z

+ 3,20

Profondeur

125

En coordonnées LAMBERT

X

758 788

Y

203 137

Altitude de l'orifice

Z

+ 368

Diamètre

Ovale : 2 m x 3 m

Dernière situation

L'exploitation s'est terminée en Décembre 1916 -  
Arrêté en 1918 et remblayé.

SECRETARIAT GENERAL DU SITE INDUSTRIEL  
SERVICES TECHNIQUES CENTRAUX

PUITS DE MINE  
-----

Nom du puits		20 ou XX (foncé en 1800)
Destination		
Position approximative		Porte Chaptal, entre le puits Saint-Antoine et le puits Saint-Louis
Position exacte par rapport à la Pierre Chaptal	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Profondeur		environ 30 m
En coordonnées LAMBERT	X	
	Y	
Altitude de l'orifice	Z	
Diamètre		2,5 m
Dernière situation		Remblayé avant 1946
Observation		Puits cité dans l'ouvrage (p. 57) de CHAZELLE et JANNOT (1958)

ANNEXE 1 bis

FICHES DESCRIPTIVES DES PUIITS ENCORE ACCESSIBLES

PUITS DE LA SABLIERE

OU

PUITS DE LA MOLETTE

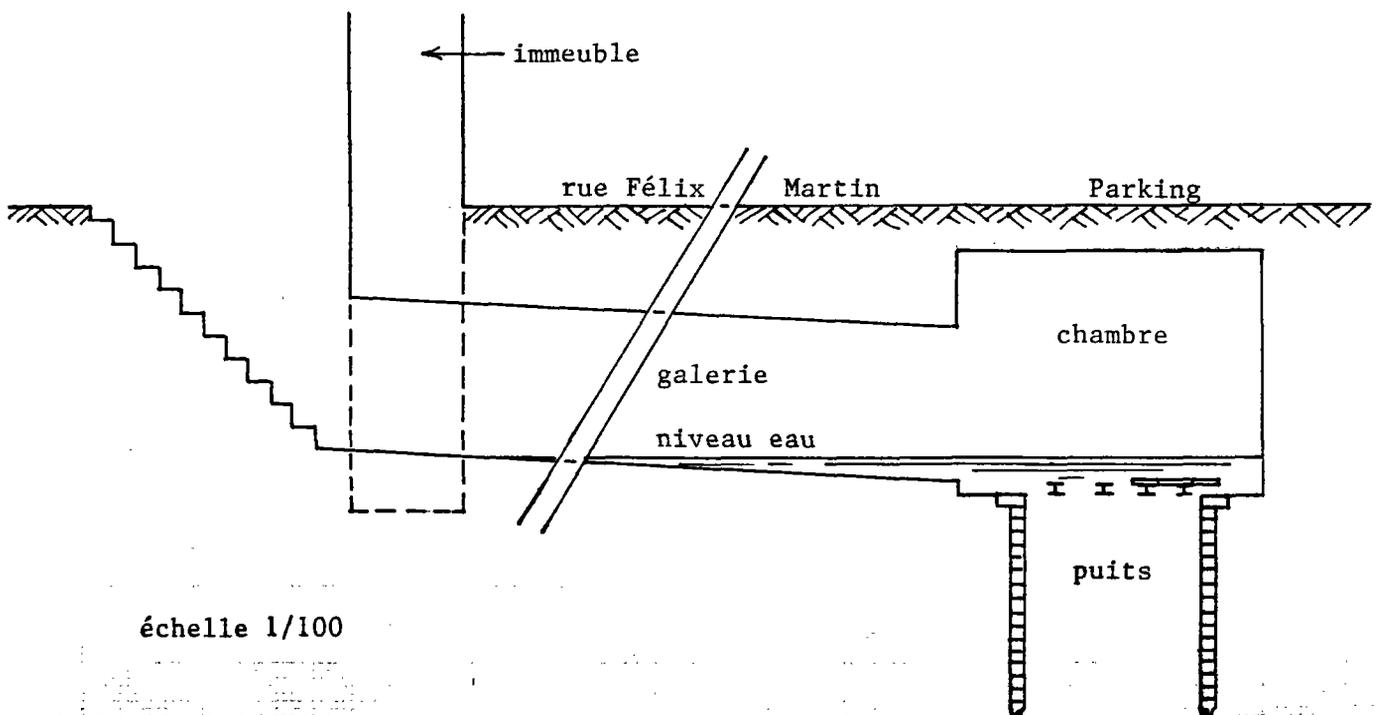
1 - SITUATION

En ville, sous un petit parking, à l'angle des rues Félix Martin et Edith Cavell, près de la place de la Molette.

2 - ACCES

- Par le n° 2 de la rue Félix Martin, bâtiment qui fait l'angle de cette rue et de l'avenue de la Couronne.
- L'escalier d'accès est situé contre la façade, à l'angle sud du bâtiment. Il descend sur une hauteur de 3,20 m et conduit à l'entrée, ouverte, d'une petite galerie.
- La galerie bétonnée, haute de 2 m, large de 1 m, se prolonge sur une longueur de 30 m environ vers le Nord-Est, sous la rue Félix Martin, et amène à l'entrée de la chambre qui abrite le puits de la Sablière.

3 - ETAT DES LIEUX



échelle 1/100

La chambre du puits a une longueur de 8 m à 10 m, une largeur de 4 m et une hauteur de 3,20 m, environ. Son plafond est constitué par une dalle formée de profilés métalliques (I.P.N.) et d'hourdis en béton.

Le puits s'ouvre à l'extrémité nord-ouest de la salle. Sa section est ovale (2,30 m x 3,10 m) et il est revêtu d'un parement en maçonnerie de pierres (grès). Son orifice est mal protégé par quelques poutrelles métalliques sur lesquelles subsistent localement des morceaux de planches.

Avant d'être définitivement abandonné, cet ouvrage était utilisé pour alimenter l'usine en eau industrielle et des vestiges d'installations électrique et de pompage sont encore visibles dans la salle.

Le puits est entièrement noyé et l'eau, dont le niveau se situe à 3,50 m environ sous la chaussée de la rue Félix Martin et le parking, baigne également la chambre, sur une hauteur de 0,40 m à 0,60 m, ainsi que la galerie d'accès, presque jusqu'au pied de l'escalier.

#### 4 - EVALUATION DES RISQUES

L'escalier, la galerie, la chambre et la partie visible (sous l'eau) du puits sont en très bon état et aucun désordre inquiétant n'y a été décelé.

Les profilés métalliques et les débris de planches n'obturent que très partiellement l'orifice du puits qui s'ouvre directement au plancher de la chambre et représente un danger certain pour toute personne s'aventurant dans cette dernière sans précaution.

Actuellement, l'accès au puits est protégé par :

- une clôture grillagée, haute de 2 m, qui entoure l'escalier et dont la porte, elle-même grillagée, est fermée au moyen d'une chaîne cadenassée,
- une grille métallique placée au bout de la galerie, à l'entrée de la chambre. La grille n'est pas fermée, rongée par la rouille et menacée de ruine à plus ou moins brève échéance.

5 - MESURES PRECONISEES POUR GARANTIR LA SECURITE

Il ne paraît pas opportun de remblayer le puits de la Sablière qui représente une ressource en eau non négligeable pouvant s'avérer utile un jour ou l'autre (lutte contre un incendie, par exemple). Cependant, si l'on veut conserver cet ouvrage, il convient de renforcer le dispositif en interdisant l'accès, lequel paraît actuellement plutôt léger.

La solution la plus simple et la moins onéreuse consiste à murer l'entrée de la galerie d'accès en ne laissant qu'une ouverture suffisante pour permettre le passage d'un homme. Cette ouverture sera fermée hermétiquement par une porte résistante, munie d'une serrure robuste, dont les clefs seront déposées en lieu sûr (à la mairie du CREUSOT, par exemple).

Une visite périodique (annuelle, par exemple) des lieux sera effectuée afin de déceler l'apparition d'éventuels désordres.

-----

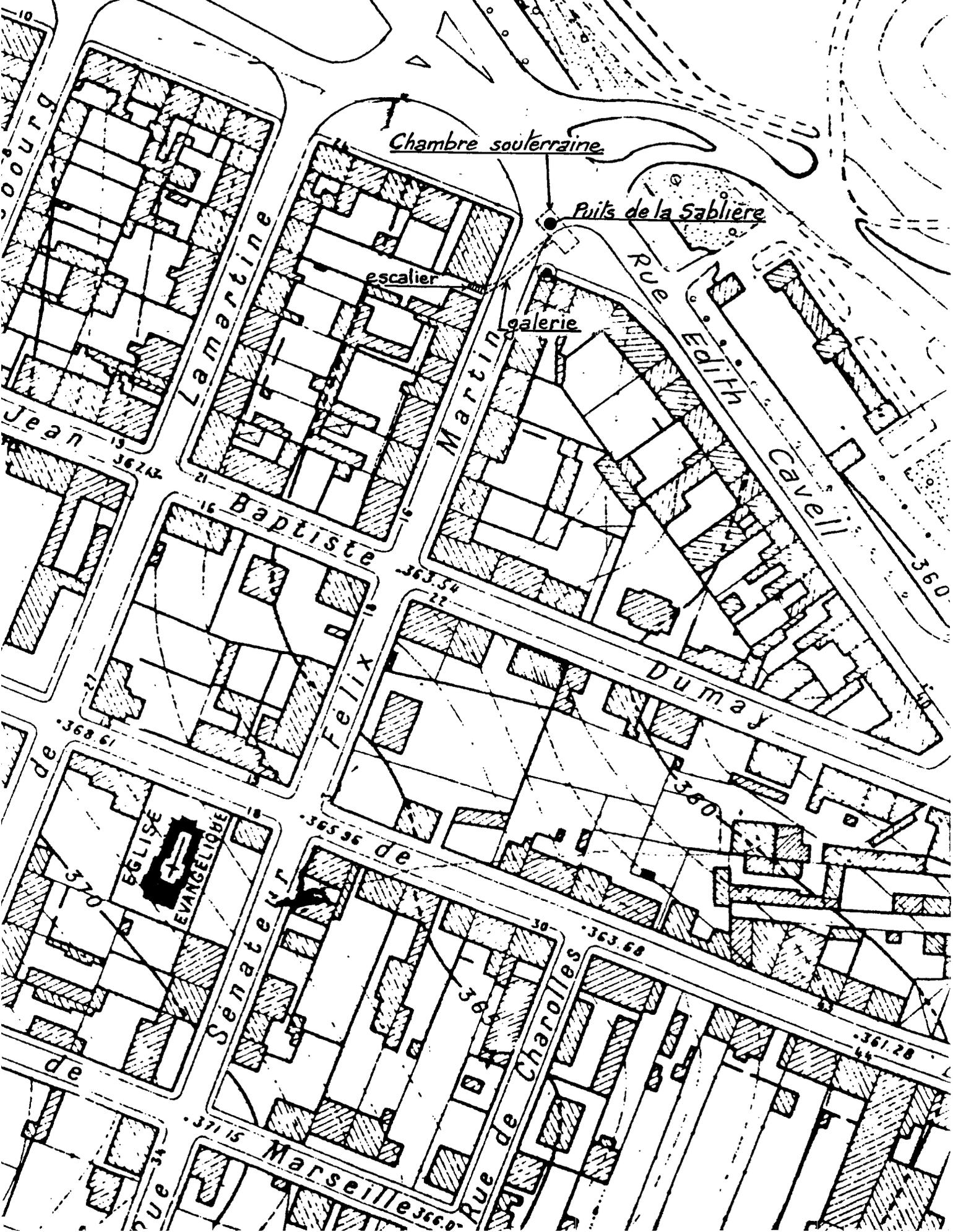
rue Place  
de la Molette

Chambre souterraine

Puits de la Sablière

escalier

galerie



## PUITS DE LA GLACIERE

### 1 - SITUATION

A 40 m au N-NW de l'intersection de l'avenue Maréchal Leclerc et de la rue Jules Guesde, face au Château de la Verrerie, au lieu-dit "Les Terrasses", espace aménagé dans le cadre des travaux d'aménagement de la friche industrielle de la plaine des Riaux, par la C.U.C.M..

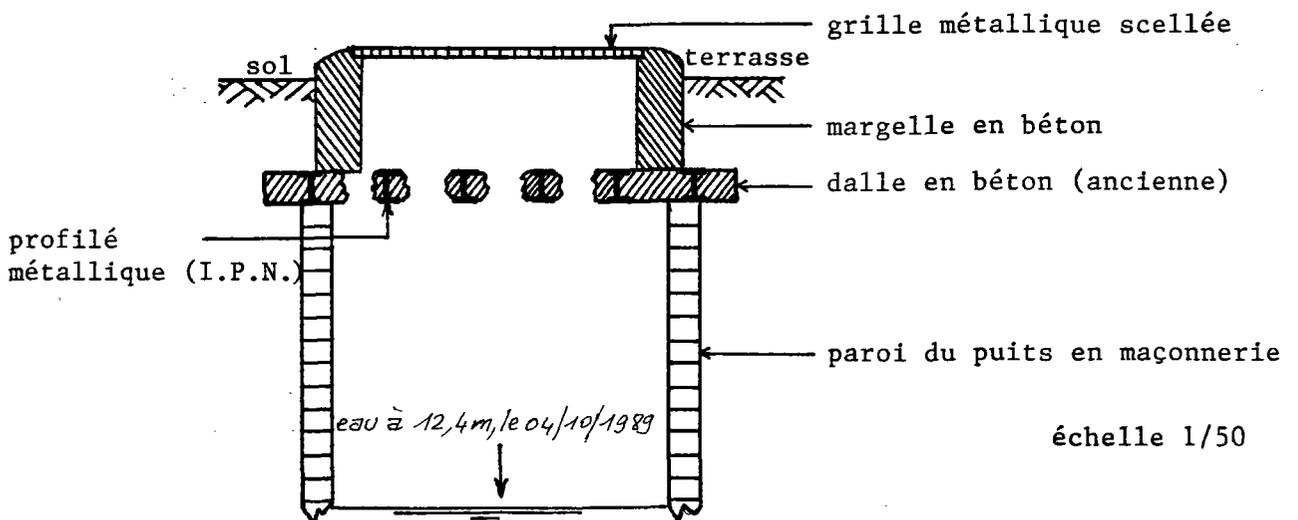
Le puits se trouve vers l'extrémité orientale de la terrasse inférieure.

### 2 - ACCES

Accès facile par le haut (avenue Maréchal Leclerc), ou par le bas (plaine des Riaux) en empruntant les escaliers qui desservent les terrasses aménagées.

### 3 - ETAT DES LIEUX

Ce puits de recherche, foncé en 1852 n'a été que partiellement remblayé avant d'être fermé en surface par une dalle en béton armé par des profilés métalliques (I.P.N.) de 4,50 m x 3,80 m. Il avait ensuite disparu sous des remblais. Il a été redécouvert, dégagé et aménagé de la manière suivante :



- l'ancienne dalle en béton a été cassée dans sa partie centrale, laissant apparaître les profilés métalliques (I.P.N.) encore enrobés d'une gangue de béton,
- l'orifice ainsi créé est entouré d'une margelle en béton de 2,40 m de diamètre (extérieur), haute de 0,80 m, épaisse de 0,30 m, posée sur l'ancienne dalle,
- après aménagement de la terrasse, la margelle dépasse du sol de 0,20 m et son ouverture est protégée par une grille métallique galvanisée, scellée sur le pourtour.

Le parement du puits, dont le diamètre est de 3 m, environ, est en maçonnerie de pierres (grès) et de briques.

Le 04/10/1989, le niveau de l'eau dans le puits se situait à 12,40 m de profondeur par rapport au sol de la terrasse, ce qui correspond au niveau de la nappe phréatique de la plaine des Riaux.

#### 4 - EVALUATION DES RISQUES

La partie visible du puits est en bon état et le parement ne montre pas de désordre inquiétant. La margelle en béton et la grille métallique qui ferme l'orifice de celle-ci sont très robustes et constituent une protection efficace.

Dans les conditions actuelles, le puits de la Glacière ne présente pas de danger. Il s'intègre parfaitement dans les aménagements du site et mérite d'être conservé en raison de son intérêt historique.

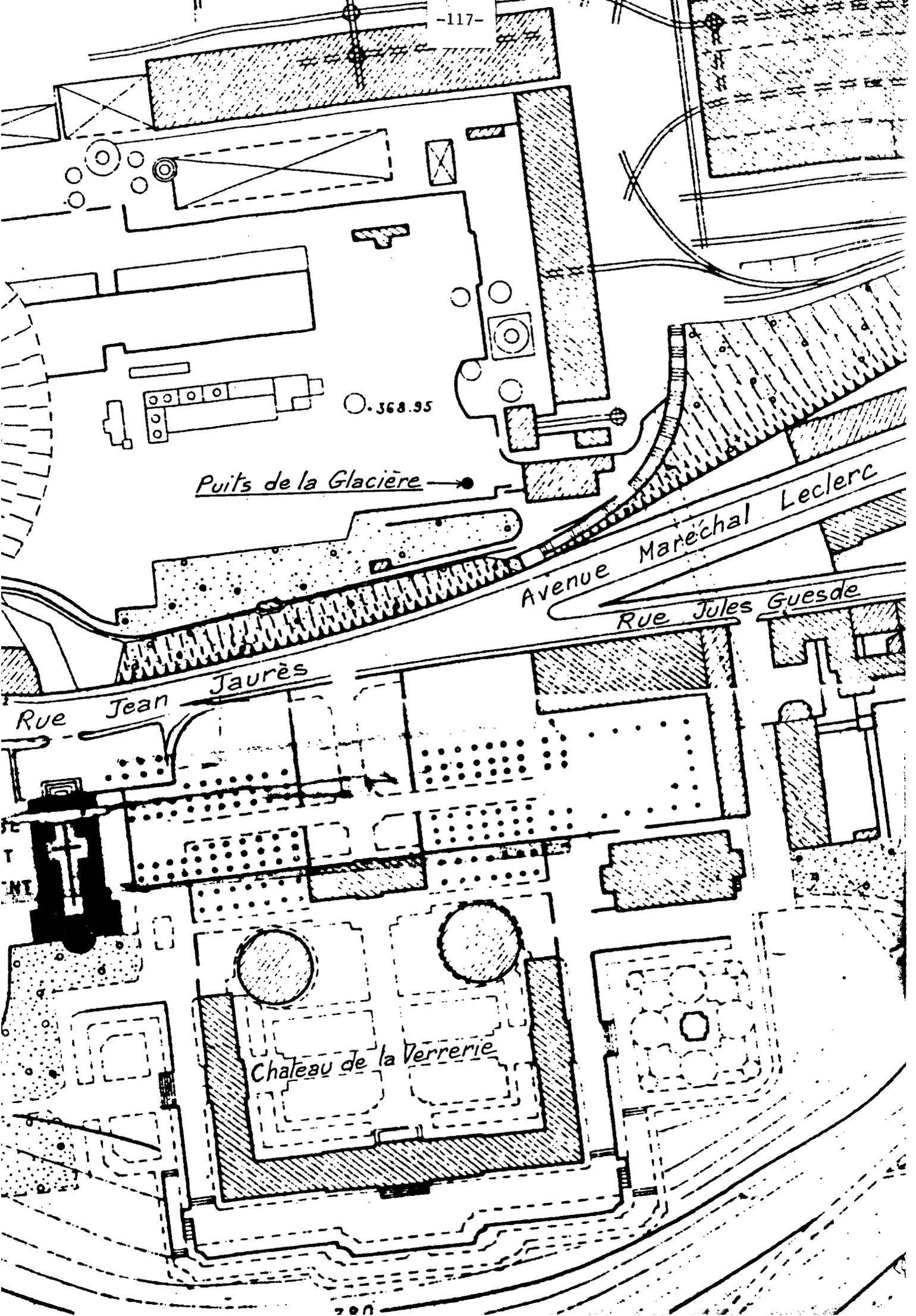
#### 5 - MESURES PRECONISEES POUR GARANTIR LA SECURITE

Pour garantir la sécurité à long terme, il est recommandé :

- de vérifier périodiquement le bon état et la robustesse de la grille qui protège l'orifice du puits,

- de procéder périodiquement (tous les 10 ans, par exemple) à une auscultation du parement du puits dans sa partie émergée, afin de déceler d'éventuels désordres susceptibles de compromettre la stabilité de l'ouvrage.

-----



Puits de la Glacière

368.95

Avenue Maréchal Leclerc

Rue Jules Guesde

Rue Jean Jaurès

Chateau de la Verrerie

## PUITS SAINT-LAURENT

### 1 - SITUATION

Dans l'enceinte des Etablissements CREUSOT-LOIRE-INDUSTRIE, sous l'ancien poste Saint-Laurent (poste de transformation électrique) appelé aujourd'hui "Magasin 35", et rattaché à la grande forge de CREUSOT-LOIRE-INDUSTRIE.

### 2 - ACCES

L'accès normal (le plus ancien) à la chambre du puits se faisait par une descente s'ouvrant à l'extérieur au pied de la façade nord-ouest du bâtiment "Magasin 35" près de l'angle occidental de celui-ci.

Après son abandon, le puits a été entièrement inondé, de même que la chambre, sur les 3/4 de sa hauteur, et la partie inférieure de la cage d'accès.

Un autre accès a été pratiqué à partir du sous-sol du magasin en perçant une des parois de la chambre du puits, à la partie supérieure de celle-ci. Cet accès se présente comme un regard haut de 0,60 m et large de 1 m, environ.

### 3 - ETAT DES LIEUX

La cage d'accès extérieure est impraticable car noyée dans sa partie inférieure (le niveau de l'eau se situait à 4,60 m de profondeur par rapport au sol le 04/10/1989). Elle est couverte par une dalle de béton, au ras du sol, pourvue d'un orifice de 1,50 m x 0,70 m fermé par une plaque métallique mobile, non cadenassée.

Le regard percé dans le sous-sol est fermé par une trappe métallique montée sur charnières et munie d'une poignée, mais sans verrou.

La chambre du puits, rectangulaire, a une longueur de 15 m, une largeur de 6 m et une hauteur de 4 m, environ. Elle est noyée sur une hauteur de 3 m. A la surface de l'eau flotte une couche d'huile usagée, noirâtre, opaque, vestige d'une ancienne pollution accidentelle. L'ouverture du puits, au plancher de la chambre, n'est pas visible, mais on remarque, au plafond, un gros anneau qui en indique l'axe. Le diamètre de l'ouvrage serait de 3,70 m à 4 m.

#### 4 - EVALUATION DES RISQUES

Ce puits de recherche, le plus profond de tous les puits (432 m) a été entrepris en 1854 et a été ensuite utilisé essentiellement pour l'exhaure de la mine jusqu'en 1921, date de son abandon.

La présence d'eau sur une hauteur importante limite les observations et, en particulier, on ne connaît rien sur l'état du puits lui-même. Cependant, on peut penser qu'il est tout aussi solide que les puits de la Glacière ou de la Sablière puisqu'il a été exécuté à la même époque, avec les mêmes techniques.

La partie visible de la chambre du puits ne montre aucune trace de désordre.

Par conséquent, dans les conditions actuelles, il n'y a danger que pour quelqu'un qui s'aventurerait, sans précaution, dans la chambre du puits, ce qui n'est guère concevable en raison de l'inondation des lieux.

#### 5 - MESURES PRECONISEES POUR GARANTIR LA SECURITE

L'accès par le sous-sol du bâtiment est strictement privé et n'est possible qu'avec l'autorisation de CREUSOT-LOIRE-INDUSTRIE. L'accès par la descente extérieure est moins bien protégé et, par mesure de précau-

tion, il serait souhaitable de sceller la plaque métallique qui bouche l'orifice de la dalle en béton, ou, du moins, de mettre un dispositif approprié qui empêche de la soulever ou de la déplacer.

A noter que cet ouvrage représente une ressource potentielle en eau industrielle qui pourrait être un jour exploitée par CREUSOT-LOIRE-INDUSTRIE.

-----

N.G.F (355.45)

355 40

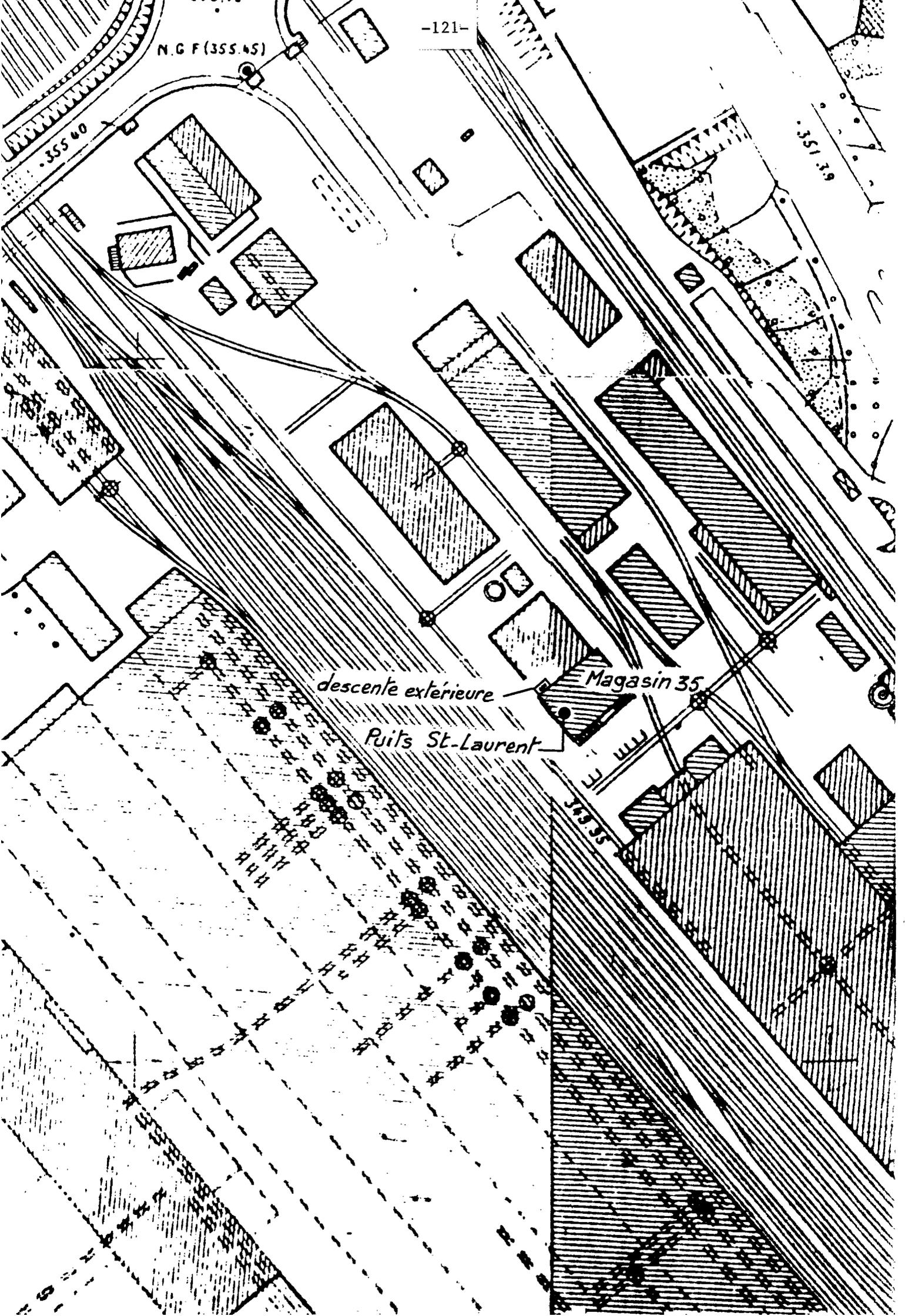
351 39

*descente extérieure*

Magasin 35

*Puits St-Laurent*

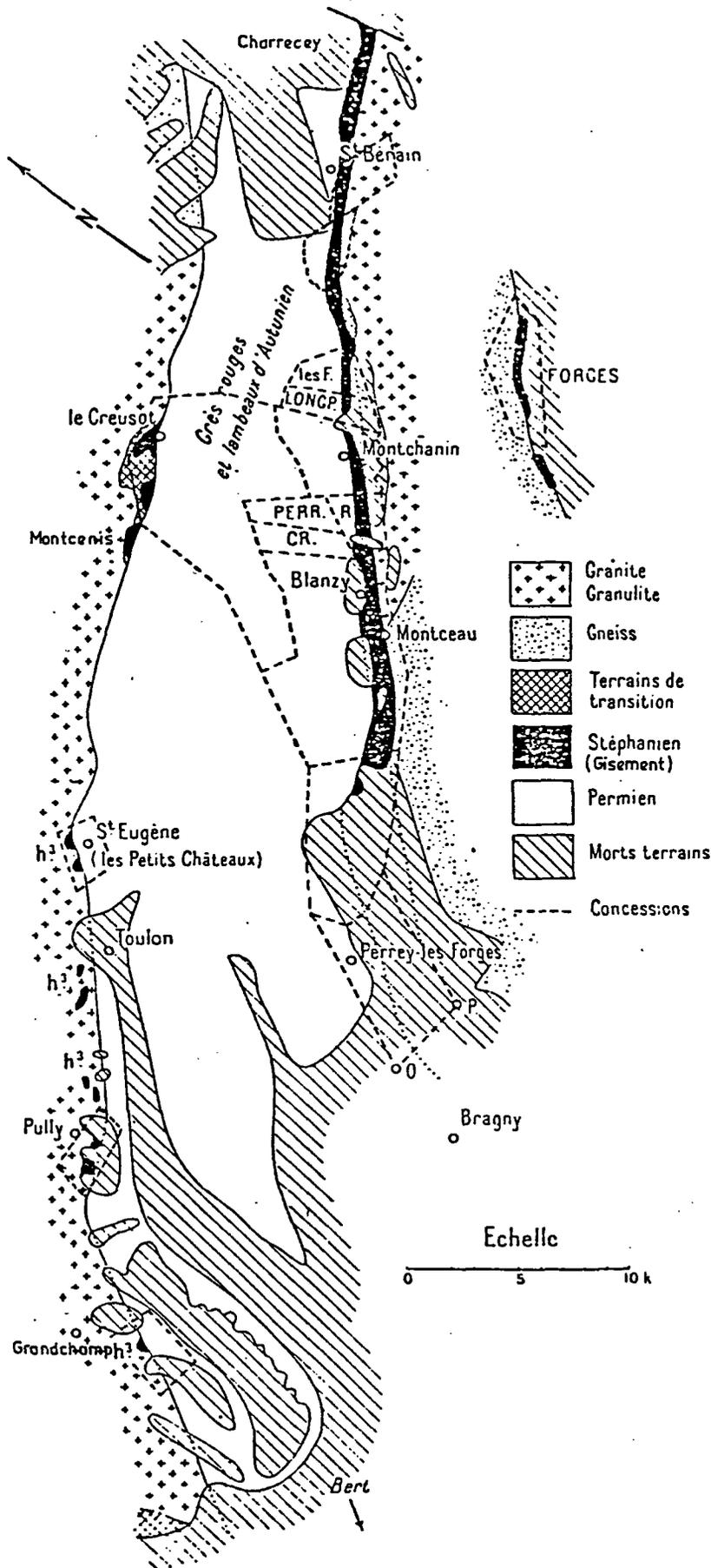
353 35



ANNEXES 2

PLANS DE SITUATION ET GEOLOGIE

- 2a : Plan de situation et contexte géologique des différents gisements houillers reconnus dans le Bassin de BLANZY-LE CREUSOT-BERT
  
- 2b : Plan de situation des concessions minières dans le Bassin de BLANZY-LE CREUSOT-BERT - Echelle 1/100 000
  
- 2c : Plan de situation et environnement géologique du gisement houiller du Creusot - Echelle 1/25 000



Annexe 2a - GISEMENTS RECONNUS ET CONCESSIONS DU BASSIN DE BLANZY - LE CREUSOT (DESROUSSEUX - 1938)

Fig. 27. -- Bassin de Blanzay-Creusot, d'après Delafond (1/312.500).



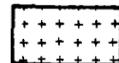
# PLAN DE SITUATION

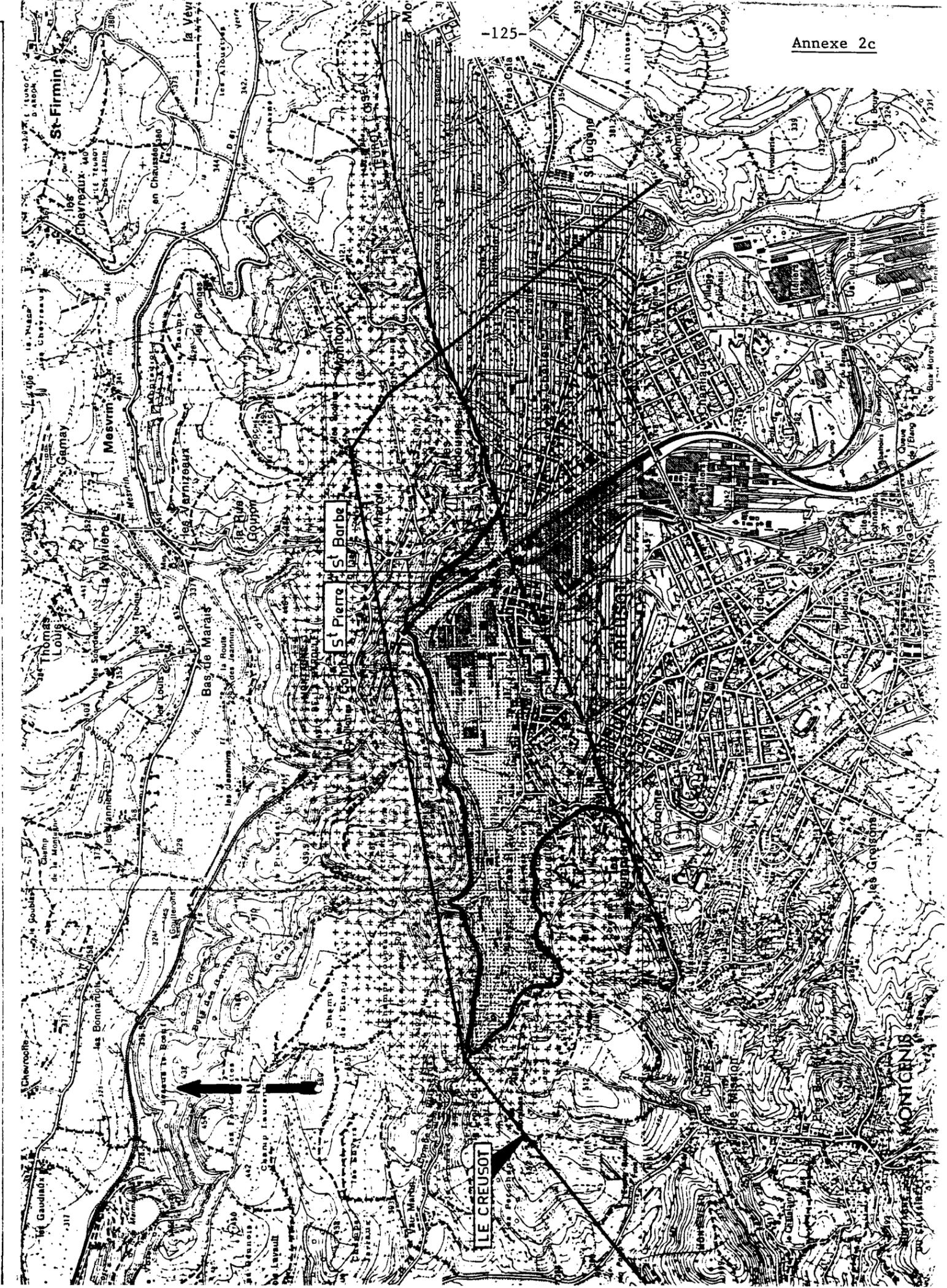
Echelle: 1/25000

FOND TOPOGRAPHIQUE: Carte I.G.N. LE CREUSOT 5\_6

CONTOURS GEOLOGIQUES SIMPLIFIES D'APRES:  
Carte géologique à 1/80000 AUTUN

## LEGENDE

-  Quaternaire
-  Trias Jurassique
-  Permien
-  Houiller (*gisement*)
-  Socle cristallin
-  Puits (4 puits principaux, relevé a compléter)
-  LE CREUSOT Nom de la concession



-125-

ANNEXE 3

PLAN SYNTHETIQUE DE SITUATION DES ANCIENS PUIITS DE MINE DU CREUSOT

ECHELLE 1/2 000

(HORS TEXTE)

